

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

23 JANVIER 1947.

23 JANUARI 1947.

BUDGET

du Ministère des Affaires Etrangères
et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1947.

BEGROOTING

van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
en Buitenlandschen Handel voor het dienstjaar 1947.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DU COMMERCE EXTERIEUR (1)

PAR M. Louis PIERARD.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSCHE ZAKEN EN DEN
BUITENLANDSCHEN HANDEL (1) UITGEBRACHT

DOOR DEN HEER Louis PIERARD.

SOMMAIRE :

I. — Préambule...	2
II. — Statut international de la Belgique ...	3
III. — La question espagnole ...	5
IV. — La situation internationale ...	6
V. — Le statut futur de l'Allemagne ...	7
VI. — Le contrôle international de la Ruhr ...	10
VII. — Revendications de la Belgique ...	11
VIII. — Œuvres d'art à réclamer de l'Allemagne ...	15
IX. — L'Union belgo-hollando-luxembourgeoise ...	19
X. — Notre commerce extérieur ...	19
XI. — Représentation diplomatique et consulaire ...	21
XII. — Belges à l'étranger ...	22
XIII. — Rapports culturels ...	22
XIV. — Trafic maritime et fluvial ...	23
XV. — Modifications au budget...	23
XVI. — Annexes ...	25

INHOUD :

I. — Inleiding ...	2
II. — Het internationaal statuut van België ...	3
III. — De Spaansche kwestie ...	5
IV. — De Internationale toestand ...	6
V. — Het toekomstig statuut van Duitschland...	7
VI. — De internationale controle op het Ruhrgebied ...	10
VII. — De eischen van België ...	11
VIII. — Van Duitschland te eischen kunstwerken ...	15
IX. — De Belgisch-Nederlandsch-Luxemburgsche Unie...	19
X. — Onze buitenlandse handel ...	19
XI. — Diplomatieke en consulaire vertegenwoordiging ...	21
XII. — De Belgen in het buitenland ...	22
XIII. — Culturele betrekkingen ...	22
XIV. — Het handelsverkeer ter zee en op de binnenwateren...	23
XV. — Wijzigingen aan de Begrooting ...	23
XVI. — Bijlagen ...	25

(1) Composition de la Commission des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur : MM. Van Cauwelaert, président; Beelen, Carton de Wiart, De Schryver, De Vleeschauwer, Gilson, Janssens (Arthur), Maes, Merget, Moyersoen, Vaes (André), van den Corput, — Blume-Grégoire (M^{me}), Bohy, Buset, Fayat, Meysmans, Piérard, Sainte, Van Eynde. — Jacquemotte, Van Hoorick. — Devèze, Rey.

Voir :

4^{VI} : Budget.

85 : Amendement.

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken en den Buitenlandschen Handel : de heeren Van Cauwelaert, voorzitter; Beelen, Carton de Wiart, De Schryver, De Vleeschauwer, Gilson, Janssens (Arthur), Maes, Merget, Moyersoen, Vaes (André), van den Corput, — Blume-Grégoire (Mevr.), Bohy, Buset, Fayat, Meysmans, Piérard, Sainte, Van Eynde. — Jacquemotte, Van Hoorick. — Devèze, Rey.

Zie :

4^{VI} : Begrooting.

85 : Amendement.

I. — Préambule.

En dépit des conditions insolites dans lesquelles ils ont été votés, conséquence de leur dépôt forcément tardif, les budgets pour les exercices 1945 et 1946 ont fourni à la Chambre l'occasion d'examiner d'une façon approfondie notre politique étrangère, la situation internationale et l'organisation de notre commerce extérieur.

Le budget pour 1947, déposé en temps utile, a été examiné à partir du 7 janvier par la Commission spéciale qui a fait montre, à cette occasion, d'une remarquable activité. Puisque, en l'espace d'une quinzaine, elle n'a pas tenu moins de cinq séances. Chacune de ces séances fut honorée de la présence de Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères, qu'accompagnaient deux des plus éminents fonctionnaires de son Département.

La Commission, par l'organe de son Président et de plusieurs de ses membres, représentant l'opposition aussi bien que la majorité, a été unanime à rendre hommage au rôle particulièrement brillant que Monsieur le Ministre P.-H. Spaak venait de jouer à New-York, en présidant l'assemblée générale de l'organisation des Nations Unies. Il est certain que l'éclat de cette haute mission rejaillit sur notre pays, dont l'autorité se trouve de la sorte accrue dans la famille des nations.

Tout en s'associant à l'hommage rendu, certains membres de la Commission ont déploré que l'absence prolongée du Ministre — absence forcée — ainsi que de ses plus éminents collaborateurs : secrétaire général, directeur de la politique, chef du cabinet, ait décapité pendant quelque temps le Département. Il n'est pas possible que se répète la carence que l'on y a déplorée, si honorables qu'en puissent être les raisons. Il est souhaitable que le secrétaire général soit un sédentaire. La désignation de M. Van Langenhove comme membre permanent du conseil de sécurité de l'O. N. U. prive le Gouvernement d'un collaborateur précieux. Monsieur le Ministre, qui doit pourvoir à son remplacement, sait mieux que quiconque que le secrétaire général doit être à la fois le chef de l'administration et un conseiller politique. C'est assez dire que le choix d'un remplaçant ne sera pas facile. L'honorable ministre convient volontiers de la pertinence des observations qui viennent d'être présentées. Il n'a pas dépendu de lui que notre délégation à l'O. N. U. ne fût pas composée autrement. Pour le reste, tout permet de présumer que, dans les mois qui vont venir, on n'aura plus à déplorer au Département une absence aussi longue de son titulaire et de ses principaux collaborateurs.

I. — Inleiding.

Niettegenstaande de ongewone omstandigheden waarin zij werden aangenomen wat het gevolg was van hun noodgedwongen laattijdige indiening, hebben de begrotingen voor de dienstjaren 1945 en 1946 de Kamer in de gelegenheid gesteld om onze buitenlandsche politiek, den internationalen toestand en de inrichting van onzen buitenlandschen handel grondig te behandelen.

De begroting voor 1947 werd te gelegener tijd ter tafel gelegd en werd van 7 Januari af besproken door de bijzondere Commissie, die bij die gelegenheid een merkwaardige bedrijvigheid heeft aan den dag gelegd, vermits zij, in een tijdruimte van een tweetal weken, niet minder dan vijf vergaderingen heeft gehouden. Elke van die vergaderingen werd vereerd door de aanwezigheid van den heer Minister van Buitenlandsche Zaken, vergezeld door twee van de meest vooraanstaande ambtenaren van zijn departement.

De Commissie heeft, bij monde van haar Voorzitter en van verschillende leden, vertegenwoordigers zoowel van de meerderheid als van de oppositie, eenparig hulde gebracht aan de buitengewoon schitterende rol, die de heer Minister P.-H. Spaak te New-York had vervuld, als Voorzitter van de Algemeene Vergadering van de Organisatie der Vereenigde Naties. De luister van deze verheven opdracht straalt af op ons land, dat aldus aan gezag wint in de gemeenschap der volken.

Alhoewel zij zich aansloten bij de gebrachte hulde, hebben sommige leden van de Commissie betreurd, dat de lange — gedwongen — afwezigheid van den Minister en van zijn meest vooraanstaande medewerkers : secretaris-generaal, directeur van de politiek, kabinetschef, het departement eenigen tijd van zijn leiding heeft beroofd. Het is onmogelijk, dat de afwezigheid, die er te betreuren viel, zich zou herhalen, hoe loffelijk ook de redenen er van mogen zijn. Het is wenschelijk dat de secretaris-generaal een blijvend ambtenaar zou zijn. De benoeming van den heer Van Langenhove tot bestendig lid van den Veiligheidsraad van de O. V. N. berooft de Regeering van een uitstekend medewerker. De heer Minister, die in zijn vervanging dient te voorzien, weet beter dan wie ook dat de secretaris-generaal tegelijk het hoofd van het bestuur en een politiek adviseur dient te zijn. Uit dit alles blijkt genoegzaam, dat de keuze van een plaatsvervanger niet gemakkelijk zal zijn. De Minister geeft gaarne toe dat de zooeven gemaakte opmerkingen gegrond zijn. Het feit, dat onze afvaardiging bij de O. V. N. niet anders werd samengesteld, hing niet van hem af. Overigens, alles wijst er op dat men, tijdens de eerstkomende maanden, in het departement een zoo lange afwezigheid van zijn titularis en zijn voornaamste medewerkers niet meer zal moeten betreuren.

II. — Statut international de la Belgique.

La rapport sur le budget de 1945 contenait à la page 2 un passage ainsi conçu :

« La Belgique entend pratiquer une politique de présence vigilante dans tous les domaines où s'exerce la coopération internationale et être partie aux accords qui la consacrent, dans la mesure où ces accords tiennent compte de nos intérêts légitimes et de nos possibilités. »

Plus que jamais, notre pays doit s'en tenir à cette ligne de conduite. Déjà, nous sommes représentés dignement au Conseil de Sécurité et à la Cour de Justice Internationale. Nous sommes en droit de revendiquer d'autres postes importants dans les organismes spécialisés qui dépendent de l'O. N. U. Notre passé, notre position géographique, notre autorité dans certains domaines de l'activité intellectuelle, économique ou sociale nous y autorise. (Sans compter la contribution financière que nous impose l'existence de ces organismes internationaux.)

Plusieurs membres de la Commission se sont préoccupés, non sans raison, des conditions dans lesquelles fonctionne le mécanisme mis au point par la Charte de San Francisco, qui, on le sait est la constitution de l'O. N. U., son pacte fondamental. Quand nous l'avons ratifiée, nous en connaissions les avantages et les désavantages. Nous avons soupesé les uns et les autres. Nous devons exécuter loyalement les obligations internationales que nous avons assumées alors. Tout de même, nous sommes au regret de constater que certaines appréhensions exprimées par nos délégués se vérifient à l'expérience d'une manière fâcheuse. C'est le cas pour le droit de veto. Cette arme est-elle utilisée à bon escient ? A-t-elle rapproché les nations ? Ou bien, au contraire, les a-t-elle éloignées les unes des autres ?

On voit très bien à quoi le droit de veto correspond et comment l'idée en a pu naître. On a considéré à la fin de la guerre que le maintien de la paix, si chèrement achetée, devait reposer essentiellement sur l'union des Cinq Grands. Le texte de la Charte leur enjoint de voter ensemble. Mais s'ils ne sont pas d'accord ? Il ne faut pas que l'U. R. S. S. et les pays qui restent dans son orbite soient isolés et qu'ils aient le sentiment d'être toujours minorisés. Mais on a vu, à l'O. N. U., les moyennes et petites puissances qui, ensemble, représentent une grande force, se liguier pour protester, non pas contre le droit de veto lui-même, mais contre l'usage qu'on en a fait. Peu à peu, il est apparu que c'était un frein à l'entente internationale. Un grand malaise en est par moments résulté. On avait l'impression que d'aucuns se servaient de l'O. N. U. ou de son Conseil de Sécurité comme d'un tribune, à des fins de propagande. A la longue, quatre des Cinq Grands ont reconnu que l'expérience qu'on avait faite du droit de veto avait été plutôt malheureuse. L'U. R. S. S. elle-même fit fléchir la règle dans l'affaire de Grèce. Il est vrai

II. — Het internationaal statuut van België.

In het verslag over de begroting voor 1945, vindt men op bladzijde 2 een passus luidende als volgt :

« België stelt zich voor een politiek van waakzame aanwezigheid te voeren op alle gebieden waarop de internationale samenwerking wordt uitgeoefend, en als partij op te treden bij de akkoorden welke deze bekrachtigen, voor zoover die akkoorden rekening houden met onze gewettigde belangen en onze mogelijkheden. »

Meer dan ooit dient ons land zich aan die gedragslijn te houden. Wij worden reeds op waardige wijze vertegenwoordigd in den Veiligheidsraad en bij het Internationaal Gerechtshof. Wij zijn gerechtigd aanspraak te maken op andere belangrijke posten in de van de O. V. N. afhankende bijzondere organismen. Ons verleden, onze aardrijkskundige ligging, ons gezag op zekere gebieden van de intellectueele, economische en maatschappelijke bedrijvigheid ongerekend de financieele bijdrage die het bestaan van die internationale organismen ons oplegt, geven ons daartoe het recht.

Verscheidene leden van de Commissie hebben zich, niet zonder reden, bezorgd gemaakt over de voorwaarden van de werking van het mechanisme dat door het Handvest van San Francisco, dat, zooals men weet, de grondwet is van de O. V. N., werd uitgewerkt. Wanneer wij het grondverdrag hebben bekrachtigd, kenden wij de voordeelen en de nadeelen er van, en wij hebben beide afgewogen. Wij moeten loyaal de internationale verplichtingen nakomen die wij toen op ons hebben genomen. Wij moeten echter, tot onze spijt, vaststellen, dat sommige door onze afgevaardigden uitgedrukte bezorgdheden door de ervaring op jammerlijke wijze werden bewaarheid. Dit is het geval met het vetorecht. Wordt er wel altijd, na rijp beraad, van dit wapen gebruik gemaakt ? Heeft het de naties dichter bij elkander gebracht ? Of heeft het ze, integendeel, verder van elkander verwijderd ?

Men begrijpt heel goed aan wat het vetorecht beantwoordt en hoe het denkbeeld er van is kunnen ontstaan. Op het einde van den oorlog was men van oordeel, dat het behoud van den zoo duur gekochten vrede hoofdzakelijk diende te berusten op de eensgezindheid van de Groote Vijf. De tekst van het Handvest beveelt hen aan eenparig te stemmen. Maar zoo zij het niet eens zijn ? Het mag niet gebeuren dat de U. S. S. R., en de landen die in haar invloedsfeer gelegen zijn, afgezonderd worden, en steeds het gevoel hebben in de minderheid te worden gesteld. Maar wij hebben gezien hoe, in de O. V. N., de middelgrote en de kleine mogendheden, die samen een groote macht vertegenwoordigen, gezamenlijk verzet hebben aangeteekend, niet tegen het vetorecht zelf maar tegen het gebruik dat er van gemaakt werd. Stilaan is het gebleken, dat het als een rem op de internationale verstandhouding werkte. Op sommige oogenblikken, ontstond er een heel onbehaaglijke toestand. Men had den indruk, dat sommigen zich van de O. V. N. of van den Veiligheidsraad bedienden als van een spreekgestoelte,

qu'entretemps une heureuse détente s'était produite dans l'atmosphère internationale et à l'assemblée de New-York.

Si, par malheur, devaient se répéter des incidents comme ceux qui, à un moment donné, ont créé dans le monde un sentiment très réel d'insécurité, on n'empêchera pas que se pose la question de la revision de la Charte, instrument perfectible, à propos de ce vote d'unanimité dont elle fait une obligation aux Cinq Grands dans certains cas.

Un membre de la Commission a demandé quel était le statut international actuel de notre pays depuis qu'il a ratifié le Pacte et adhéré à l'O.N.U. Au lendemain de la guerre de 1914-1918, le Traité de Versailles mit fin à notre neutralité permanente. Nous adhérâmes à la S. D. N. Et puis ce fut Locarno que l'Allemagne dénonça. En 1937, des engagements unilatéraux furent pris vis-à-vis de nous par la France, la Grande-Bretagne et... l'Allemagne. Que subsiste-t-il de ces engagements ?

Le Gouvernement estime que ces accords de 1937 sont singulièrement dépassés par l'événement. La question, en fait, n'a plus qu'un intérêt académique. Il n'y a pas de doute qu'en adhérant au Pacte de San Francisco et en entrant à l'O. N. U. la Belgique a consenti, comme les autres puissances, à l'abandon d'une part de sa souveraineté encore que l'article 2 de la Charte proclame que l'Organisation des Nations Unies est fondée sur le principe de l'égalité souveraine de tous ses membres. Les articles 24 et 25 du Pacte font à tous les signataires, membres de l'O. N. U., l'obligation d'appliquer les décisions du Conseil de Sécurité.

D'aucuns estiment que cela peut nous entraîner loin, même jusqu'à une participation à une action militaire.

A-t-on formulé dans la Charte une idéologie quelconque en vertu de laquelle on pourrait nous obliger à nous immiscer dans les affaires intérieures d'un autre Etat ? Cela semble bien être le cas dans l'affaire espagnole, tout au moins aux yeux d'une partie de la Commission. En décidant de retirer les représentants diplomatiques à Madrid de tous les membres adhérents, l'O.N.U. a pris une décision certainement grave. Peut-on dire que le régime actuel de l'Espagne menace la paix et la sécurité ? Va-t-on mobiliser, en l'espèce, pour des raisons idéologiques, l'action de l'O.N.U. ? La Belgique doit-elle s'écarter du principe de la non-intervention dans les affaires intérieures d'un autre Etat ? On verra plus loin l'opinion du Gouvernement et de la majorité de la Commission sur la question espagnole. Mais, dès à présent, nous croyons pouvoir répondre aux questions ci-dessus mentionnées, en rappelant ce passage du préambule de la Charte de San Francisco que nous avons signée et ratifiée :

en dit alleen met propagandadoeleinden. Ten slotte, hebben vier van de Grooté Vijf erkend, dat de proef met het vetorecht eerder ongelukkig was geweest. De U. S. S. R. bracht, in de Grieksche kwestie, den regel aan 't wankelen. Het dient erkend, dat intusschen een verheugende ontspanning is ingetreden in de internationale atmosfeer en op de Vergadering te New-York.

Zoo jammer genoeg de incidenten die, op een bepaald oogenblik, in gansch de wereld een werkelijk gevoel van onzekerheid deden ontstaan zich mochten herhalen, zal men niet beletten, dat de kwestie wordt gesteld van de herziening van het Handvest, dat ongetwijfeld een instrument is dat vatbaar blijft voor volmaking, vooral met betrekking tot die eenparige stemming die het, in sommige gevallen, aan de Grooté Vijf oplegt.

Een lid van de Commissie heeft gevraagd welk het huidig internationaal statuut is van ons land, sedert het het Verdrag heeft bekrachtigd en tot de O. V. N. is toegetreden. Onmiddellijk na den oorlog van 1914-1918, maakte het Verdrag van Versailles een einde aan onze bestendige neutraliteit. Wij traden toe tot den Volkenbond. Dan kwam Locarno, door Duitschland opgezegd. In 1937, werden tegenover ons eenzijdige verbintenissen aangegaan door Frankrijk, Groot-Brittannië en... Duitschland. Wat blijft er van die verbintenissen over ?

De Regeering is van oordeel, dat die akkoorden van 1937 door de gebeurtenissen in hooge mate zijn voorbijgestreefd. In feite, heeft die kwestie nog slechts een theoretisch belang. Het valt niet te betwijfelen, dat België, door aan te sluiten bij het Pact van San Francisco en door toe te treden tot de O. V. N., evenals de andere mogendheden, er in toegestemd heeft een deel van zijn souvereiniteit prijs te geven, hoewel in artikel 2 van het Handvest wordt verklaard, dat de Organisatie der Vereenigde Naties gegrond is op het beginsel van de soevereine gelijkheid van al haar leden. Artikelen 24 en 25 van het Verdrag leggen aan al de onderteekenaars, leden van de O. V. N., de verplichting op de besluiten van den Veiligheidsraad uit te voeren.

Sommigen zijn van oordeel, dat dit ons zeer ver kan voeren, zelfs tot een deelneming aan krijgsvieringen. Werd in het Handvest eenige ideologie geformuleerd, krachtens dewelke men ons zou kunnen verplichten ons in de binnenlandsche aangelegenheden van een anderen Staat te mengen ? Dit schijnt het geval te zijn met de Spaansche kwestie, ten minste volgens de meening van een deel van de Commissie. Door te besluiten de diplomatieke vertegenwoordigers te Madrid van al haar toegetreden leden terug te trekken, heeft de O. V. N. voorzeker een ernstige beslissing genomen. Kan men beweren, dat het huidige Spaansch regime den vrede en de veiligheid bedreigt ? Gaat men, in 't onderhavige geval, het actieapparaat van de O. V. N. mobiliseeren om ideologische redenen ? Dient België af te wijken van het grondbeginsel van de niet-inmenging in de binnenlandsche aangelegenheden van een anderen Staat ? Men zal verder zien welke de meening is van de Regeering en van de meerderheid van de Commissie omtrent de Spaansche kwestie. Maar nu

« Nous, peuples des Nations Unies, résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui, deux fois en l'espace d'une vie humaine, a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,

» à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine », etc.

L'article premier de la Charte, définissant les buts et les principes de l'Organisation, parle, au § 3, « de la nécessité de développer et encourager le respect des droits de l'homme et les libertés fondamentales ».

Qui oserait prétendre que ces droits fondamentaux de l'homme, que la dignité de la personne humaine sont respectés en Espagne actuellement ?

Pourtant, il y aurait peut-être un danger à baser une action coercitive contre un pays quelconque au nom des « droits de l'homme et des libertés fondamentales ». Ce n'est d'ailleurs pas là-dessus que se sont basés tous ceux qui sont intervenus à New-York pour réclamer une intervention dans l'affaire espagnole.

Ils ont invoqué plutôt l'aide apportée à l'Axe par l'Espagne pendant la guerre dernière.

III. — La question espagnole.

Certains membres de la Commission estiment que, dans cette affaire, nous devons garder la tête froide. Certes, ils n'ont aucune tendresse pour le régime actuel de l'Espagne. Ils n'oublient pas de quelle manière abominable certains de nos nationaux, envoyés au camp de Miranda, ont été traités par ce pays pendant la guerre. Ils ne sont pas dupes, non plus, de la comédie jouée par le gouvernement du général Franco dans l'affaire Degrelle, affaire qui nous tient justement à cœur. Mais les mêmes collègues invoquent par ailleurs la susceptibilité ombrageuse du peuple espagnol, le sentiment de l'honneur national qui le dresse contre l'étranger, chaque fois qu'on veut du dehors lui faire la loi. Il y a des précédents historiques : c'est en Espagne autant qu'en Russie qu'a commencé le déclin de Napoléon. Le tableau fameux de Goya : *Dos de Mayo*, qui est au Prado, est comme un symbole, une représentation saisissante de cet esprit de résistance à l'étranger. A pareil raisonnement, le Gouvernement et la majorité de la Commission opposent des arguments de poids. Il ne s'agit pas d'une intervention dans les affaires intérieures de l'Espagne, mais d'une application de la loi internationale. C'est le gouvernement polonais qui a soulevé la question à l'assemblée générale de l'O. N. U. Un sous-comité du Conseil de Sécurité en a été saisi. Si l'Espagne n'est pas *actuellement* un danger pour la paix, il n'y a pas

reeds denken wij de hierboven gestelde vragen te kunnen beantwoorden door te herinneren aan dien passus uit het Handvest van San Francisco dat wij ondertekend en bekrachtigd hebben :

« Wij, de volken van de Vereenigde Naties, vastbesloten de komende geslachten te beveiligen tegen den oorlogsgeeselsel, die tweemaal gedurende ons leven onuitsprekelijk leed over de menschheid heeft gebracht, en

opnieuw het vertrouwen te bevestigen in de grondrechten van den mensch, in de waardigheid en waarde van den menschelijken persoon, enz. »

Artikel 1 van het Handvest, de doeleinden en de beginselen van de Organisatie bepalend, spreekt in zijn paragraaf 3 over de noodzakelijkheid den eerbied voor de rechten van den mensch en voor de grondvrijheden te bevorderen en aan te moedigen.

Wie zou durven beweren, dat de grondrechten van den mensch, dat de menschelijke waardigheid thans in Spanje worden geëerbiedigd ?

Nochtans, zou er misschien een gevaar kunnen in schuilen tegen welk land ook een dwangactie te voeren uit naam van « de rechten van den mensch en van de grondvrijheden... Het is, overigens, niet daarvan dat zij, die te New-York zijn tusschenbeide gekomen om een ingrijpen in de Spaansche aangelegenheid te eischen, zijn uitgegaan.

Zij beriepen zich veeleer op de hulp die Spanje tijdens den laatsten oorlog aan de As heeft geboden.

III. — De Spaansche kwestie.

Sommige leden van de Commissie zijn van meening, dat wij in deze aangelegenheid koelbloedig moeten blijven. Weliswaar, zijn zij geenszins mild gestemd tegenover het huidige régime in Spanje. Zij vergeten niet op welke afschuwelijke wijze sommigen van onze landgenooten, ondergebracht in het kamp van Miranda, door dat land tijdens den oorlog werden behandeld. Zij laten zich, evenmin, verschalken door de comédie, die door de Regeering van generaal Franco wordt gespeeld in de zaak Degrelle, welke zaak ons terecht nauw aan het hart ligt. Dezelfde collega's wijzen, anderzijds, op de prikkelbaarheid en het nationaal eergevoel van het Spaansche volk, dat zich verzet tegen het buitenland telkens als men het van buiten uit de les wil lezen. Er zijn historische preceden-ten : het is in Spanje, evenzeer als in Rusland, dat de ondergang van Napoleon is begonnen. Het beroemde schilderij van Goya : *Dos de Mayo*, dat zich in het Prado bevindt, is een symbool, een treffende uitbeelding van dien geest van verzet tegen den vreemdeling. Tegenover een dergelijke redeneering, stelt de Regeering en de meerderheid van de Commissie argumenten van gewicht. Het gaat niet over een inmenging in de binnenlandsche aangelegenheden van Spanje, maar over een toepassing van de internationale wet. Het is de Poolse Regeering die de kwestie heeft opgeworpen in de Alge-

de doute que le régime fasciste qui s'y perpétue et qui n'a pu s'installer dans ce pays qu'avec l'aide militaire de Hitler et de Mussolini, constitue un danger latent. L'Espagne donne asile à quelques-uns des plus grands criminels de guerre, comme notre Degrelle. L'Espagne est une cause de discorde entre Européens et même entre Sud-Américains, en dépit du prestige séculaire de l'*hispanidad*. Il est hautement désirable que l'Espagne fasse partie un jour de l'O.N.U. Le plus tôt sera le mieux. Mais, étant donné les idées-mères de la Charte que nous avons rappelées au chapitre précédent, son régime actuel le lui interdit absolument.

La règle de la non-intervention est comme toutes les règles : elle comporte des exceptions. Quand on se remémore le déroulement des événements qui aboutirent à la dernière guerre, où faillit sombrer la civilisation tout entière, où nous aurions pu perdre, avec la liberté, tout ce qui donne du prix à la vie, on a le droit de se demander s'il n'eût pas mieux valu intervenir en Allemagne, au lendemain du putsch qui amena Hitler au pouvoir. Que de larmes, de ruines, de souffrances on eût peut-être, de la sorte, épargné à la malheureuse humanité ?

Dans le cas qui nous occupe, il est à noter que le gouvernement des Etats-Unis a prononcé, à l'assemblée de New-York, une condamnation impitoyable du régime actuel de l'Espagne. L'O. N. U. a fait suivre cette condamnation d'une solution à la fois ferme et modérée. Le danger eût été de voir, sur cette affaire, l'Assemblée Générale se diviser en deux blocs : U. R. S. S. contre le monde anglo-saxon. Ce danger, on a pu l'éviter. La décision prise a été loyalement exécutée par tout le monde, même par ceux qui avaient voté non. Jusqu'à présent, 29 Etats ont retiré leur représentation diplomatique à Madrid.

IV. — La situation internationale.

La Commission, ayant entendu une communication du Gouvernement, a enregistré avec satisfaction une heureuse détente dans la situation politique internationale, détente à laquelle il est déjà fait allusion plus haut.

Certes, on a quelque crainte encore à se montrer tout à fait optimiste. Mais comment oublier le malaise profond qui régnait au lendemain de la Conférence de Paris, où l'on avait péniblement essayé d'élaborer les traités de paix avec les satellites de l'Allemagne. On ne peut pas dire que l'assemblée générale de New-York s'ouvrit sous des auspices particulièrement favorables. Mais dès la fin de novembre 1946, on enregistra une incontestable détente, dont nous pouvons énumérer quelques indices. Ce fut tout d'abord l'interview sensationnelle que le maréchal

meene Vergadering van de O.V.N. Zij werd aanhangig gemaakt bij een subcomité van den veiligheidsraad. Alhoewel Spanje thans geen gevaar voor den vrede uitmaakt, lijdt het toch geen twijfel, dat het fascistisch stelsel, hetwelk er blijft voortleven en dat zich in dat land alleen kon vestigen met de militaire hulp van Hitler en Mussolini, een latent gevaar vormt. Spanje is een toevluchtsoord voor eenigen van onze grootste oorlogsmisdadigers, zooals Degrelle. Spanje is een oorzaak van tweedracht onder de Europeanen en zelfs onder de Zuid-Amerikaners, ondanks het eeuwenoude prestige van de *hispanidad*. Het is ten zeerste gewenscht, dat Spanje eens zou deel uitmaken van de O. V. N. Hoe vroeger hoe beter. Maar, de opvattingen, die den grondslag vormen van het Handvest en die wij in het vorige hoofdstuk hebben vermeld, maken dit volstrekt onmogelijk, tegenover het huidig Spaansch regeeringstelsel.

Op den regel van de niet-inmenging zijn er, zooals op alle regels, uitzonderingen. Wanneer men terugdenkt aan de ontwikkeling van de gebeurtenissen, die hebben geleid tot den jongsten oorlog, waarin de geheele beschaving bijna ten onder ging, waarin wij, met de vrijheid, alles hadden kunnen verliezen wat het leven waardevol maakt, heeft men het recht om zich af te vragen of het niet beter zou geweest zijn in Duitschland tusschenbeide te komen onmiddellijk na den Putsch, die Hitler aan het bewind bracht. Hoeveel tranen, hoeveel puinen, hoeveel leed zou men aldus aan de ongelukkige menschheid hebben bespaard ?

In dit geval, dient opgemerkt, dat de Regeering der Vereenigde Staten, in de vergadering van de O. V. N., een onverbidde lijke veroordeeling van het huidig régime in Spanje heeft uitgesproken. De O. V. N. heeft die veroordeeling doen volgen door een tegelijk krachtadige en gematigde oplossing. Het gevaar zou, in deze aangelegenheid, gelegen hebben in een uiteenvallen van de Algemeene Vergadering in twee blokken : de U. S. S. R. tegen de Angelsaksische wereld. Dit gevaar heeft men kunnen vermijden. De genomen beslissing werd door iedereen loyaal uitgevoerd, zelfs door hen die neen hadden gestemd. Tot nu toe, hebben 29 Staten hun diplomatieken vertegenwoordiger te Madrid teruggeroepen.

IV. — De internationale toestand.

Na een uiteenzetting te hebben gehoord vanwege de Regeering, heeft de Commissie met voldoening vastgesteld, dat een gunstige ontspanning in den internationalen politieken toestand is ingetreden, waarop reeds hooger werd gezinspeeld.

Voorzeker, is men nog eenigszins bevreesd om uiting te geven aan een volledig optimisme. Maar hoe zou men de zware malaise kunnen vergeten die er heerschte na de Conferentie van Parijs, waar men moeizaam had gepoogd de vredesverdragen op te maken met de satellietstaten van Duitschland. Ook kan niet worden gezegd, dat de algemeene vergadering te New-York, onder bijzonder gunstige voortekens, werd geopend. Doch sedert einde November 1946, wordt een onbetwistbare ontspanning waargenomen, waarvan wij enkele aanwijzingen kun-

Staline accorda à un journaliste anglais. Ce furent, plus récemment, le voyage du maréchal Montgomery à Moscou et l'ébauche, par MM. Bevin et Léon Blum, d'un traité d'alliance entre la France et l'Angleterre, appelé à compléter les accords politiques et militaires que ces deux pays ont conclus antérieurement avec l'U. R. S. S.

Enfin, comment oublier la véritable sensation que produisit, à l'assemblée de New-York, M. Molotov, en proposant, en vue du désarmement, une procédure qui finit par recueillir un accord unanime ?

La motion votée est vraiment une grande chose. Elle postule un désarmement progressif et contrôlé, un contrôle international qu'il appartient au Conseil de Sécurité d'organiser. Les Russes insistent pour que la convention générale porte sur le contrôle de l'énergie atomique comme du reste. Les Américains demandent que ce soit cette dernière question qui soit d'abord résolue. Il y a là, en apparence, une subtilité extrême, un paradoxe que l'on ne comprend pas.

Un membre de notre Commission a rappelé la convention qui avait été élaborée par la défunte S. D. N. sur le contrôle international du commerce des armes. Il faut espérer que l'O. N. U. envisage l'utilisation des renseignements et documents précieux ainsi accumulés.

Souhaitons que la détente que nous avons soulignée s'accroisse jusqu'au moment crucial où il faudra faire la paix avec l'Allemagne. Seule, une entente parfaite entre l'Est et l'Ouest, le maintien de la coalition qui nous assura la victoire, peut nous prémunir contre un retour de flamme de l'esprit belliqueux dans cette Allemagne qui n'est toujours pas rassurante. Si l'Amérique ne s'était pas confinée trop longtemps dans l'isolationnisme, la face du monde, très probablement en eût été changée et nous aurions peut-être évité la guerre.

Le pire danger serait de voir l'Allemagne devenir une pomme de discorde entre les grands alliés et de voir l'un ou l'autre d'entre eux l'entraîner dans son orbite, la soumettre à son hégémonie, en vue d'un accroissement de puissance économique et militaire dont ne pourrait sortir que le malheur.

Mieux vaut sans doute la prudence dont on fait preuve aujourd'hui, une sorte de scepticisme raisonné qui n'a rien de débilitant, que l'illuminisme, l'idéalisme dans lequel on s'est complu au lendemain de l'autre guerre. C'est le moment peut-être de rappeler la parole de M. Paul Boncour : « La paix est une création continue ».

V. — Le statut futur de l'Allemagne.

La Belgique n'a pas seulement à se préoccuper des conditions de paix, des revendications qu'elle est en droit de

nen opsommen. Vooreerst had men het ophefmakend interview, dat door Maarschalk Staline aan een Engelsch journalist werd toegestaan. Nog korter geleden, waren het de reis van Maarschalk Montgomery naar Moskou, en het ontwerpen, door de heeren Bevin en Léon Blum, van een bondgenootschapsverdrag tusschen Frankrijk en Engeland, dat de politieke en militaire akkoorden moest aanvullen die vroeger door die beide landen met de U. S. S. R. werden gesloten.

Hoe kan men, ten slotte, de werkelijke sensatie vergeten die, op de vergadering te New-York, door den heer Molotov werd verwekt toen hij, met het oog op de ontwapening, een procedure voorstelde die uiteindelijk de eenparige instemming wegdroeg ?

De aangenomen motie is werkelijk van groote betekenis. Zij onderstelt een progressieve en gecontroleerde ontwapening, een internationale controle, waarvan de inrichting door den Veiligheidsraad dient uitgewerkt. De Russen dringen aan, opdat de algemeene overeenkomst zou slaan op de controle van de atoomenergie, zooals trouwens de Amerikanen, van hun kant, vragen, dat deze laatste kwestie in de eerste plaats zou worden opgelost. Blijkbaar staat men hier vóór een subtiliteit en zelfs vóór een paradox die men niet begrijpt.

Een lid van de Commissie herinnerde aan de overeenkomst die door den vroegeren Volkenbond werd opge maakt over de internationale controle op den wapenhandel. Het is te hopen, dat de O. V. N. de aldus verzamelde kostbare inlichtingen en documenten niet ongebruikt zal laten.

Laten we hopen, dat de hierboven vermelde ontspanning zal duren tot op het beslissend oogenblik waarop vrede met Duitschland zal moeten worden gesloten. Alleen een volkomen verstandhouding tusschen Oost en West, de instandhouding van de coalitie die ons de overwinning heeft bezorgd kunnen ons beveiligen tegen een wederopflakkeren van den oorlogsgeest in een Duitschland dat niet altijd geruststellend is. Had Amerika zich niet te lang afzijdig gehouden, dan zou het uitzicht van de wereld zeer waarschijnlijk anders zijn geweest en hadden wij misschien den oorlog kunnen voorkomen.

Het meest te duchten gevaar ware, dat Duitschland een twistappel worde tusschen onze groote bondgenooten, en de eene of andere hunner het zou medesleepen in zijn kring, het onderwerpen aan zijn hegemonie, met het oog op een verhooging van economische en militaire macht waaruit slechts onheil zou kunnen voortvloeien.

De voorzichtigheid waarvan men thans blijk geeft, een soort beredeneerd scepticisme dat niets verzwakkends in zich heeft, lijkt ongetwijfeld beter dan het illuminisme, het idealisme waaraan men zich na den anderen oorlog heeft overgegeven. Het oogenblik is misschien gepast om de woorden van Paul Boncour in herinnering te brengen : « De vrede is een onafgebroken wording ».

V. — Het toekomstig statuut van Duitschland.

België heeft zich niet alleen te bekommeren om de vredesvoorwaarden, om de eischen die het gerechtigd is op

formuler aux conférences de Londres et de Moscou, en vue du traité qu'il va falloir signer avec l'Allemagne. Elle a le droit aussi de se demander quel sera le futur statut politique de cette inquiétante voisine et le régime économique qu'il convient de lui donner.

L'Allemagne est aujourd'hui, au point de vue politique, à l'état de nébuleuse. Elle vit sous le signe du chaos, de la famine, de la dévastation, et du point de vue moral, d'une sorte de nihilisme qui, à la longue, pourrait être funeste. Nul de nous, certes, ne songe à s'apitoyer sur son sort, sur des misères dont elle est responsable. Mais moyennant les mesures de vigilance et de sécurité nécessaires, moyennant les justes réparations que nous sommes en droit de réclamer, qui ne voit que cette Allemagne doit être rendue viable économiquement, qu'elle a besoin de stabilité politique? Que sera le Reich de demain? « Sera-t-il dieu, table ou cuvette? » demanderait le fabuliste. Précisons la question: l'Allemagne sera-t-elle unitaire ou fédérale? Et si elle est fédérale, sera-ce un Etat fédéral avec un pouvoir central fort, ou bien une Confédération d'Etats avec un pouvoir faible à la tête? Des opinions divergentes n'ont pas manqué de se faire jour à la Commission sur ce grave problème. Mais la majorité des membres a exprimé l'opinion qu'il ne pouvait être question d'imposer du dehors, par la force, un démembrement de l'Allemagne. On estime pour le reste qu'il est possible de concilier l'unité économique indispensable avec la décentralisation politique. Cette idée a gagné du terrain dans les milieux anglais et américains et, de la sorte, un rapprochement avec la thèse française a pu s'opérer lentement.

« On ne peut faire confiance aux Allemands, quelle que soit la forme de leur gouvernement » pensent certains membres de la Commission. Il faut donc envisager un contrôle militaire prolongé, sinon permanent, tout au moins sur la rive gauche du Rhin. L'expérience du Traité de Versailles, à cet égard, fut significative.

Et pourtant, il est souhaitable que les puissances occupantes permettent le développement d'une opinion publique qui aide à dégager un (ou des gouvernements responsables) avec lequel traiter et signer un jour, sans que les plénipotentiaires risquent d'être désavoués par la suite.

A propos du statut futur de l'Allemagne, il faut se garder de vues théoriques, de spéculations d'un caractère purement académique. Il faut tenir compte de la réalité mouvante. Le point de vue du Gouvernement est qu'on peut prévoir une longue occupation et un contrôle rigoureux.

Au point de vue économique, il ne faut pas que l'Allemagne ait un niveau de vie trop bas, mais il ne faut pas, d'autre part, lui rendre un potentiel industriel trop redou-

de conférences van Londen en Moskou naar voren te brengen, met het oog op het vredesverdrag dat met Duitschland zal worden geteekend. Het heeft ook het recht zich af te vragen, welk het toekomstig politiek statuut zal zijn van dezen onrustbarenden buurstaat en het economisch régime waaraan deze dient onderworpen.

Duitschland verkeert thans, in politiek opzicht, in een stadium van verwarring. Het leeft in 't teeken van den chaos, van den hongersnood, van de verwoesting, en, in zedelijk opzicht, van een soort nihilisme dat, mettertijd, noodlottig zou kunnen worden. Niemand onzer denkt er voorzeker aan, medelijden te voelen voor zijn lot, voor de ellende waarvan het zelf de verantwoordelijkheid draagt. Doch wie ziet niet in, dat Duitschland, mits de noodige waakzaamheids- en veiligheidsmaatregelen, mits de rechtmatige herstelvergoedingen die wij gerechtigd zijn te eischen, economisch leefbaar moet worden gemaakt, dat het politieke stabiliteit noodig heeft? Hoe zal het Reich van morgen er uitzien? « Sera-t-il dieu, table ou cuvette? » zou de fabulist zich afvragen. Laten we de vraag verduidelijken: Zal Duitschland een eenheidsstaat of een statenbond zijn? En indien het federaal is, zal het een statenbond zijn met een sterke centrale macht, ofwel een statenbond met een zwakke macht aan het hoofd? Het ontbrak dan ook niet in de Commissie aan uiteenlopende opvattingen over dit ernstig vraagstuk. Maar de meerderheid van de leden was de meening toegedaan, dat er geen sprake kon van zijn, van buiten uit, door geweld, een verbroekeling van Duitschland op te dringen. Overigens, is men van oordeel, dat er mogelijkheid bestaat om de onmisbare economische eenheid overeen te brengen met de politieke decentralisatie. Dit denkbeeld heeft in de Britsche en Amerikaansche kringen veld gewonnen, en, aldus, is een toenadering tot het Fransch standpunt stilaan tot stand kunnen komen.

« Men kan aan de Duitschers geen vertrouwen schenken, welke ook de vorm weze van hun regeering », denken sommige leden van de Commissie. Men dient, derhalve, een militaire controle van langdurigen, zooniet van bestendigen aard te voorzien, ten minste op den linker Rijnsoever. De ondervinding die, in dit opzicht, door het verdrag van Versailles werd opgedaan, was beteekeenisvol.

En nochtans is het wenschelijk, dat de bezettende mogendheden de ontwikkeling zouden toelaten van een openbare meening, waardoor het mogelijk zou zijn één of meer verantwoordelijke regeeringen op het voorplan te brengen om met hen te onderhandelen en op een bepaalden dag samen te teekenen, zonder dat de gevormachtigden gevaar zouden loopen in de toekomst te worden verloochend.

In verband met het toekomstig statuut van Duitschland, moet men zich hoeden voor theoretische opvattingen, voor bespiegelingen louter van academischen aard. Rekening dient gehouden met de steeds veranderende werkelijkheid. De Regeering is de meening toegedaan, dat een lange bezetting en een strenge controle kunnen worden voorzien.

In economisch opzicht, dient Duitschland geen te laag levenspeil te hebben, doch, anderzijds, mag men het geen te ontzagwekkend nijverheidspotentieel laten waardoor het

table, qui lui permette de nous faire la guerre économique, en attendant l'autre.

Au point de vue politique, nous n'avons pas à nous faire les champions de l'unité allemande qui est d'ailleurs une chose relativement récente. C'est Bismarck qui la proclama dans la galerie des Glaces, à Versailles. Certes, au Parlement de Francfort, en 1848, ceux qui étaient les champions de la démocratie parlementaire s'affirmaient en même temps des champions de l'unité allemande et voulaient même y intégrer l'Autriche.

Mais où sont les neiges d'antan et qu'est-il advenu de la démocratie allemande ?

En ce moment, alors que d'ailleurs dans le monde entier s'accroît une tendance au fédéralisme, nous voyons une certaine désagrégation politique se dessiner en Allemagne. Nous sommes loin du monolithe hitlérien, de ce bloc dont la chancellerie du Reich et la Reichswehr étaient les instruments redoutables. Actuellement, dans les zones d'occupation américaine, anglaise, française ou russe, il y a une douzaine d'États ou de « länders » autonomes avec des constitutions et des gouvernements bien à eux. Pourquoi ne favoriserions-nous pas ces tendances régionalistes ? Il n'est pas impossible de les concilier avec l'unité économique et de recoudre sans qu'on puisse nous accuser d'avoir nous-mêmes taillé (cf. aux annexes le document n° 1).

**

L'ambassadeur de Belgique à Londres a remis, le 20 janvier dernier, aux adjoints des ministres des Affaires Étrangères réunis pour préparer la Conférence de Moscou, un memorandum dans lequel notre Gouvernement se prononce en faveur de l'établissement en Allemagne d'un régime politique fédéral avec unité économique de l'ensemble du Reich, un contrôle de l'industrie et du désarmement et un contrôle international spécial du bassin de la Ruhr. Voici comment le Gouvernement précise et justifie cette prise de position :

I. — Malgré le degré considérable d'unité atteint en Allemagne en ces dernières années, le particularisme régional y conserve des racines dans les traditions historiques et les différences ethniques, religieuses et culturelles. La structure politique de l'Allemagne est en voie de se reconstituer sur ces bases ; une douzaine d'États sont actuellement en formation en Allemagne. Le Gouvernement belge estime que ces États — dont les frontières seraient fixées rationnellement — devraient avoir les attributs de la souveraineté. Ils pourraient conclure entre eux un pacte fédéral en vue de déléguer à un pouvoir central l'autorité strictement requise pour assurer l'unité économique de l'Allemagne. Cette unité économique — qui serait le seul domaine du pouvoir central — paraît indispensable à la solution des problèmes économiques tant intérieurs qu'extérieurs de ce pays.

in staat zou zijn tegen ons een economischen oorlog te voeren, in afwachting van den anderen.

In politiek opzicht, hebben wij ons niet aan te stellen als de verdedigers van de Duitse eenheid, die trouwens een feit is van betrekkelijk jongen datum. Zij werd door Bismarck afgekondigd, in de Spiegelgalerij, te Versailles. Weliswaar hebben diegenen die, in het Parlement van Frankfurt, in 1848, de voorvechters waren van de parlementaire democratie, zich tegelijkertijd aangesteld als de voorstanders van de Duitse eenheid, waarin zij zelfs Oostenrijk wilden opnemen.

Maar « où sont les neiges d'antan » en wat is er van de Duitse democratie geworden ?

Heden ten dage, terwijl trouwens over de gansche wereld de strekking naar het federalisme verscherpt, zien we, dat zich in Duitschland een zekere politieke uiteenvalling aftekent. Wij zijn reeds ver van den Hitleriaanschen monoliet, van dit blok waarvan de Rijkskanselarij en de Reichswehr de geduchte werktuigen waren. Thans telt men in de Amerikaansche, Engelsche, Fransche of Russische bezettingszones een vijftiental zelfstandige Staten of « Länder », met eigen grondwetten en regeeringen. Waarom zouden wij deze regionalistische strekkingen niet in de hand werken ? Het is niet onmogelijk, ze te verzoenen met de economische eenheid en opnieuw samen te naaien zonder dat men ons het verwijt zou kunnen toesturen, dat wij zelf zouden hebben geknipt. (Cfr. in de Bijlagen, n° I.)

**

De Ambassadeur van België te Londen heeft op 20 Januari l.l. aan de adjuncten van de Ministers van Buitenlandsche Zaken, vergaderd met het oog op de voorbereiding van de conferentie van Moskou, een memorandum overhandigd, waarin onze Regeering zich uitspreekt ten gunste van de invoering in Duitschland van een federaal politiek régime, met economische eenheid van gansch het Reich, een contrôle op de nijverheid en de ontwapening en een bijzonder internationaal toezicht op het Ruhrgebied. Ziehier hoe de Regeering dit standpunt verduidelijkt en verantwoordt :

I. — Niettegenstaande Duitschland tijdens de laatste jaren een hooger graad van eenheid had bereikt, heeft het regionaal particularisme er diepe wortels behouden in de historische tradities en in de verschillen op ethnisch, godsdienstig en cultureel gebied. De politieke structuur van Duitschland is zich aan het herstellen op deze grondslagen : een twaalfstal Staten zijn thans in vorming in Duitschland. De Belgische Regeering is thans van meening dat deze Staten — waarvan de grenzen op rationeele wijze zouden bepaald worden — de eigenschappen der soevereiniteit zouden moeten bezitten. Zij zouden onderling een federaal pact kunnen sluiten ten einde aan een centrale macht het gezag over te dragen dat strikt noodig is om de economische eenheid van Duitschland te verzekeren. Deze economische eenheid — het eenig domein waarop een centrale macht zou bestaan — lijkt onontbeerlijk voor het oplossen der economische vraagstukken, zoo binnenlandsche als buitenlandsche, van dit land.

II. — Pour empêcher que l'Allemagne ne reconstitue sur cette base — qui fut à l'origine de ses entreprises d'hégémonie — une puissance dangereuse tant dans le champ politique que dans le champ économique, le Gouvernement belge envisage trois ordres de garanties :

1) En ce qui concerne le contrôle général de l'économie allemande, il approuve pleinement le projet présenté par le Secrétaire d'Etat américain, le 29 avril 1946, en vue d'organiser une surveillance étroite et efficace sur cette économie pour empêcher qu'elle ne se transforme de nouveau en potentiel de guerre ;

2) D'autre part, il estime que des systèmes de contrôle particuliers devraient être institués dans le cadre du régime d'ensemble imposé à l'Allemagne. C'est ainsi que le Gouvernement belge préconise que lorsque l'occupation militaire générale de l'Allemagne sera levée, la région rhénane y reste en tout cas soumise pour une durée indéterminée. Il estime souhaitable que les cinq Etats de l'Europe occidentale participent de manière coordonnée à cette occupation militaire, — soit la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, le Luxembourg et les Pays-Bas. Il préconise en outre l'institution d'un organe de contrôle international dans le bassin de la Ruhr, composé en tous cas des cinq pays précités, dans le but d'y exercer une surveillance plus étroite de l'économie et de disposer d'un instrument de sanction. Sous ces réserves, le Gouvernement belge est favorable à une révision des niveaux de production réduits fixés par la décision du Conseil de Contrôle du 26 mars dernier, tout en éliminant les fabrications de guerre proprement dites et l'expansion du potentiel industriel résultant de l'économie de guerre ;

3) Enfin, il recommande que l'Allemagne soit mise hors d'état d'utiliser sa politique commerciale pour favoriser la création d'une économie de guerre, au détriment non seulement de la sécurité, mais aussi des intérêts matériels des autres peuples. En cette matière, elle serait astreinte à l'observation de règles strictes. Un certain degré de prospérité ne lui serait rendue que si elle devient inoffensive ».

VI. — Le contrôle international de la Ruhr.

Le bassin de la Ruhr, qui présente la caractéristique d'une concentration industrielle extrêmement considérable sur un territoire restreint, est situé à proximité des Etats de l'Europe occidentale qui en sont tributaires économiquement. Il est admis, d'autre part, qu'il est indispensable à l'activité économique de l'Allemagne. De là est née l'idée d'exercer un contrôle particulier sur ce territoire.

Cette conception a deux aspects. Le contrôle peut avoir un but politique, afin d'empêcher que ce potentiel industriel ne soit utilisé à des fins de réarmement. Il peut aussi

II. — Ten einde te beletten dat Duitschland op deze basis — die aan den oorsprong lag van zijn streven naar hegemonie — een gevaarlijke macht zou opbouwen, zoowel op politiek als op economisch gebied, overweegt de Belgische Regeering drie soorten waarborgen :

1) Wat betreft de algemeene contrôle over de Duitse economie, hecht zij haar volledige goedkeuring aan het ontwerp dat door den Amerikaanschen Staatssecretaris op 29 April 1946 ingediend werd met het oog op een streng en doelmatig toezicht op deze economie, ten einde te voorkomen dat zij andermaal in oorlogspotentieel zou omgezet worden.

2) Anderzijds is zij van meening dat bijzondere controlesystemen moeten worden opgericht in het ruimere kader van het regime dat aan Duitschland opgelegd wordt. Zoo stelt de Belgische Regeering voor dat, bij de opheffing van de algemeene militaire bezetting van Duitschland, het Rijngebied in elk geval voor een onbepaalden tijd daaraan onderworpen zou blijven. Zij acht het wenschelijk dat de vijf Staten van West-Europa in nauwe samenwerking aan deze militaire bezetting zouden deelnemen — namelijk België, Frankrijk, Groot-Brittannië, Luxemburg en Nederland. Zij stelt daarenboven de oprichting voor van een internationaal contrôle-orgaan in het Ruhrgebied, waaraan de vijf genoemde landen in elk geval zouden deelnemen, met het doel er een strenger toezicht op de economie uit te oefenen en over een sanctiemiddel te beschikken. Onder dit voorbehoud staat de Belgische Regeering gunstig tegenover een herziening der verlaagde productie-niveaus, vastgesteld bij beslissing van den Contrôleraad op 26 Maart 1946, met uitsluiting evenwel van de eigenlijke oorlogsproductie en van het verhoogd nijverheidspotentieel dat uit een oorlogseconomie voortvloeit.

3) Ten slotte adviseert zij dat Duitschland in de onmogelijkheid zou gesteld worden een handelspolitiek te voeren die gericht zou zijn op het bevorderen van het ontstaan eener oorlogseconomie, ten koste niet alleen van de veiligheid, doch ook van de materiele belangen der andere volkeren. Te dier zake zou Duitschland moeten verplicht zijn strenge regels in acht te nemen. Een zekere mate van voorspoed zou aan Duitschland slechts worden teruggegeven, zoo het gevaarloos wordt. »

VI. — De internationale contrôle op het Ruhrgebied.

Het Ruhrgebied, hetwelk het kenmerk vertoont van een uiterst aanzienlijke nijverheidsconcentratie op een beperkt grondgebied, bevindt zich in de nabijheid van de Staten van West Europa, welke er economisch van afhangen. Anderzijds, wordt aangenomen, dat het onontbeerlijk is voor de economische bedrijvigheid van Duitschland. Daaruit is de gedachte ontstaan van de uitoefening van een bijzondere contrôle op dit gebied.

Deze opvatting heeft twee uitzichten. De contrôle kan een politiek doel hebben, om te voorkomen, dat dit nijverheidspotentieel zou worden aangewend tot herbewape-

avoir un objectif économique dans le but d'éliminer une concurrence gênante ou de coordonner la production avec les besoins des consommateurs. De plus, la question de la propriété et de la gestion des entreprises est venue se greffer sur la précédente, parce qu'on a estimé impossible de maintenir l'autorité des propriétaires anciens, qui ont concouru effectivement à la guerre économique menée et au réarmement poursuivi par le III^e Reich.

Divers pays se sont occupés de ces problèmes. La France, la Grande-Bretagne et la Hollande ont proposé des formules, dans le but de résoudre les trois problèmes précités.

La Belgique a pris la position suivante. Elle est favorable à l'institution d'un contrôle particulier dans ce territoire, exercé par une Commission internationale composée en tout cas des cinq pays de l'Europe occidentale (Angleterre, France, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg).

Elle estime que le contrôle du bassin de la Ruhr doit être conçu en fonction de la politique générale suivie à l'égard de l'Allemagne et de la manière suivante :

- a) il doit se prolonger, à titre de garantie, au delà de la levée de l'occupation militaire générale;
- b) les mesures de contrôle du désarmement, exercées dans l'Allemagne entière, pourront être appliquées plus strictement dans la région considérée;
- c) le système doit être mis en vigueur immédiatement pour servir d'expérience au contrôle général du désarmement;
- d) la Commission de contrôle sera en mesure de prendre des sanctions appropriées en cas de manquement de l'Allemagne aux engagements souscrits dans le Traité;
- e) l'exercice de ce contrôle doit se concevoir comme une servitude d'un des Etats fédéraux de l'Allemagne.

Quel que soit le statut politique de l'Allemagne de demain, qu'elle soit unitaire ou fédérale, la Commission estime qu'en tout état de cause des mesures de contrôle et de garantie doivent être prises en ce qui concerne le bassin de la Ruhr.

VII. — Revendications de la Belgique.

Comme de juste, la question des revendications que notre pays doit formuler à l'égard de l'Allemagne a préoccupé vivement la Commission. D'aucuns estiment que nous n'avons pas intérêt à hâter la conclusion du traité, tant que l'Allemagne n'aura pas pris figure plus nette, tant qu'une certaine stabilité politique ne s'y sera pas affirmée.

On sait quelle procédure a été arrêtée par les Cinq Grands pour l'élaboration du traité avec l'Allemagne. Ce

ningsdoeleinden. Zij kan ook een economisch doelwit hebben, ten einde een hinderlijke mededinging uit den weg te ruimen of om de productie in overeenstemming te brengen met de behoeften van de verbruikers. Daarbij komt nog het vraagstuk van den eigendom en van het beheer van de ondernemingen, daar men het als onmogelijk heeft beschouwd, het gezag te behouden van de vroegere eigenaars, die op zulke daadwerkelijke wijze hun medewerking hebben verleend aan den economischen oorlog en de herbewapening van het III^e Reich.

Verschillende landen hebben zich met die vraagstukken bezig gehouden. Frankrijk, Groot-Brittannië en Nederland hebben formules voorgesteld om de drie voormelde vraagstukken op te lossen.

België heeft het volgend standpunt ingenomen : Het heeft geen bezwaar tegen de instelling van een bijzondere contrôle op dit gebied, uitgeoefend door een internationale Commissie, in elk geval, samengesteld uit de vijf landen van West-Europa (Engeland, Frankrijk, België, Nederland en Luxemburg).

Het is van meening, dat de contrôle op het Ruhrgebied dient opgevat in verband met de ten opzichte van Duitschland gevolgde algemeene politiek, in dit op de volgende wijze :

- a) de contrôle dient, als waarborg, voortgezet na de opheffing van de algemeene militaire bezetting;
- b) de ontwapeningscontrolemaatregelen, toegepast in gansch Duitschland, kunnen op stiptere wijze worden toegepast in het bedoeld gebied;
- c) het stelsel dient onmiddellijk in werking gesteld om als proefneming te dienen voor de algemeene ontwapeningscontrole;
- d) de contrôle-commissie zal bij machte zijn passende sancties te nemen in geval van tekortkoming vanwege Duitschland aan de in het Verdrag opgenomen verbintenissen;
- e) de uitoefening van deze contrôle dient opgevat als een erfdienstbaarheid ten laste van een der Deutsche bondstaten.

Welk ook het politiek statuut van het Duitschland van morgen moge zijn, hetzij eenheidsstaat of federale staat, is de Commissie van oordeel dat in elk geval de controle- en waarborgmaatregelen dienen genomen wat het Ruhrbekken betreft.

VII. — De eischen van België.

Terecht heeft de Commissie zich beziggehouden met het vraagstuk van de eischen die ons land tegenover Duitschland moet stellen. Sommigen zijn van meening, dat wij er geen belang bij hebben het sluiten van het verdrag te bespoedigen, zolang Duitschland geen duidelijker vorm zal hebben aangenomen, zolang er zich geen zekere politieke vastheid doet gelden.

Men kent de rechtspleging die voor de uitwerking van het verdrag met Duitschland door de Groote Vijf werd

sont eux qui, à Moscou, vont jeter les bases de ce traité. Les adjoints de leurs ministres des Affaires Etrangères, actuellement réunis à Londres, sont en train de leur mâcher la besogne. A cette Conférence de Londres, les moyennes et petites puissances, voisines de l'Allemagne, et les plus directement intéressées, avec la France, aux conditions qui lui seront imposées, sont autorisées à envoyer un mémorandum écrit. Chacune d'entre elles sera autorisée à commenter oralement ce mémoire. A Moscou, chacune de ces moyennes et petites puissances sera admise à se faire entendre à nouveau, mais... à titre consultatif, sans avoir voix délibérative.

La Commission des Affaires Etrangères a été unanime à protester énergiquement contre cette procédure tout à fait inadmissible. Il nous est agréable de citer, à ce sujet, ce que vient d'écrire, dans le *New-York Herald*, le célèbre publiciste américain Walter Lippmann :

« Ce n'est pas seulement le droit de la France, de la Belgique, de la Hollande et d'autres petits pays d'être entendus, mais il est nécessaire, pour le succès du règlement, qu'ils soient traités comme auteurs principaux de son élaboration. Ils sont en première ligne. Le rôle propre des Trois Grands est de promouvoir, d'améliorer et de patronner un règlement européen qui puisse être accepté par les Européens ».

Il est intéressant de souligner que le Gouvernement ne considère pas comme immuable la position qu'il a prise à Londres. Les revendications qu'il a formulées, après avoir entendu les Commissions des Affaires Etrangères de la Chambre et du Sénat, pourront être modifiées, si besoin en est, selon les événements et l'évolution de la situation internationale, et aussi selon le sort qui sera fait à certaines revendications territoriales formulées par nos voisins et amis. Si ces revendications venaient à être satisfaites en tout ou en partie, qui ne voit qu'elles pourraient avoir une répercussion sur la position de la Belgique, notamment sur certains avantages économiques que nous réclamons dès à présent, en compensation des dommages considérables que nous avons subis ? Ce pragmatisme n'a rien de critiquable. Au contraire. Il est l'indice d'une vigilance alliée à un esprit raisonnable dont je pense que l'on nous saura gré.

Ceci dit, voyons quelles sont nos revendications sur différents points. Et tout d'abord, le tracé de la frontière. Voici ce qu'en disait le rapport sur le budget de 1945 :

« Pour des raisons économiques, en vue de légitimes compensations, plus encore que pour des raisons de sécurité, l'opinion se fait jour dans certains milieux de notre pays selon laquelle il y a lieu pour nous de réclamer une rectification de frontières permettant à la Belgique d'en-

bepaald. Zij zijn het die te Moskou de grondslagen zullen leggen van dit verdrag. De adjuncten van hun Ministers van Buitenlandsche Zaken zijn thans te Londen vergaderd om hun werk voor te bereiden. Op die Conferentie van Londen, zijn de middelgrote en de kleine mogendheden, burens van Duitschland en, met Frankrijk, de meest rechtstreeks belanghebbenden bij de voorwaarden die het zullen worden opgelegd, gemachtigd een geschreven memorandum in te zenden. Het zal tevens aan elk hunner toegestaan worden die memorie mondeling toe te lichten. Elke van die middelgrote en kleine mogendheden zal, te Moskou, opnieuw haar stem mogen laten hooren maar... om raad te geven en zonder recht van stemmen.

De Commissie voor de Buitenlandsche Zaken heeft eenstemmig en met klem geprotesteerd tegen die volstrekt onaanvaardbare rechtspleging. Met genoegen halen wij hier aan, wat de vermaarde Amerikaansche publicist Walter Lippmann dienaangaande onlangs in de *New-York Herald* schreef :

« Het is niet alleen het recht van Frankrijk, België, Nederland en andere kleine landen om gehoord te worden, maar voor het welslagen van de regeling is het noodig, dat zij behandeld worden als de voornaamste uitwerkers er van. Zij nemen den eersten rang in. De eigenlijke taak van de Grooten Drie bestaat er in een Europeesche regeling in de hand te werken, te bevorderen en te verbeteren die door de Europeanen kan worden aanvaard ».

Het is belangwekkend er op te wijzen, dat de Regering het door haar te Londen ingenomen standpunt niet als onveranderlijk beschouwt. De eischen die zij, na de Commissiën voor de Buitenlandsche Zaken van de Kamer en van den Senaat daaromtrent te hebben gehoord, heeft gesteld, zullen, indien het noodig blijkt, kunnen gewijzigd worden naar gelang van de gebeurtenissen en de ontwikkeling van den internationalen toestand, en ook volgens het lot dat aan sommige van door onze burens en vrienden gestelde territoriale eischen zal beschoren worden. Wie ziet niet in dat, zoo die eischen geheel of ten deele worden ingewilligd, deze een weerslag zouden kunnen hebben op de positie van België, inzonderheid op zekere economische voordeelen die wij van nu af reeds opeischen als vergelding voor de aanzienlijke door ons geleden schade. In dit pragmatisme ligt niets afkeurenswaardigs. Integendeel, het wijst op een aan een redelijke geestgesteldheid gepaarde waakzaamheid, waarvoor men ons, naar ik meen, dank zal weten.

Dit gezegd zijnde, onderzoeken wij thans welke onze eischen zijn op verschillende punten. Eerst en vooral, hebben wij de kwestie van de grenslijn. Ziehier wat dienaangaande gezegd werd in het verslag over de begroting van 1945 :

« Om economische redenen, meer nog met het oog op rechtmatige compensaties dan wegens veiligheidsredenen, wordt in sommige kringen van ons land het denkbeeld vooruitgezet, dat wij een grensverbetering dienen te eischen opdat België zou kunnen beschikken over een

glober une région allemande à peine peuplée, fortement boisée et qui contient un barrage important. Nous ne désirons guère nous annexer des populations allemandes difficilement assimilables. Mais l'idée de compensation aux pertes que nous avons subies, et cela sous la forme de richesses forestières ou hydro-électriques, ne peut pas nous déplaire.

» Il va sans dire que pareille rectification de frontière, très modérée, qui ajouterait à notre territoire la moitié seulement de la superficie d'une province comme le Limbourg, ne suffirait pas à résoudre complètement les problèmes de notre sécurité et de notre restauration économique ».

Or, un premier mémorandum remis le 14 novembre à New-York par notre Gouvernement demandait une simple rectification de frontière tendant à comprendre complètement dans notre territoire le tracé plutôt sinueux du chemin de fer d'Eupen à Saint-Vith. Il s'agit d'absorber une trentaine de kilomètres carrés et quelques douzaines d'habitants. Nous ne revendiquons même pas la ville de Montjoie, vieille ville au nom français ou wallon, qui se trouve en bordure de cette voie de chemin de fer et qui compte un peu plus d'un millier d'habitants. Nous sommes on ne peut plus modestes.

La revendications à laquelle il est fait allusion dans le rapport de 1945 aurait impliqué, si elle avait été satisfaite, l'absorption d'une population allemande de 15 à 50 mille habitants, selon le nombre de kilomètres carrés de forêts que l'on eût pu annexer. Or, le Gouvernement, comme la majorité de la Commission, recule devant la difficulté qu'il y a pour notre pays à s'assimiler des populations allemandes, à les intégrer dans la communauté belge. Si encore la difficulté était compensée par des avantages économiques certains. Or, le Gouvernement estime que ces avantages, il peut les obtenir sans annexion.

Un membre de la Commission a fait observer qu'il est possible de concevoir une position intermédiaire entre l'annexion pure et simple et la renonciation à tout accroissement territorial. On peut envisager la constitution d'un territoire placé sous mandat administratif et économique de la Belgique, mais dont les habitants conserveraient la nationalité allemande. Le régime des mandats et le statut du territoire de la Sarre, tels qu'ils étaient définis par le Traité de Versailles de 1919, s'inspiraient de cette conception. La Commission, sans se prononcer dès maintenant sur cette suggestion, a estimé intéressant de la retenir et le mémoire déposé par le Gouvernement à Londres contient une réserve expresse à cet égard, spécialement en ce qui concerne l'octroi de réserves de forêts à la Belgique.

Notre Gouvernement réclame énergiquement des réparations pour les pertes immenses que notre pays a subies pour la deuxième fois en un quart de siècle. Cette question des réparations a fait l'objet d'une discussion approfondie au sein de la Commission spéciale à l'occasion de la rati-

nauwelijs bevolkt doch zeer beboscht Duitsch gewest, waar zich een belangrijke stuwdam bevindt. Wij wenschen geenszins de aanhechting van Duitse bevolking die moeilijk kan worden geassimileerd. Doch het denkbeeld betreffende de compensaties voor de door ons geleden verliezen, en dit in den vorm van bosch- of hydro-electrische bezittingen, is, ongetwijfeld, aantrekkelijk.

Het behoeft geen betoog, dat een dergelijke, zeer geringe grensverbetering, waardoor aan ons grondgebied slechts de helft zou worden toegevoegd van de oppervlakte eener provincie zooals Limburg, niet zou volstaan om een volledige oplossing te verschaffen aan de vraagstukken betreffende onze veiligheid en ons economisch herstel. »

Welnu, in een eerste memorandum, dat door onze Regeering op 14 November te New-York werd overhandigd, werd een eenvoudige grensverbetering gevraagd er toe strekkend de wel wat kronkelende spoorweglijn van Eupen naar St-Vith volledig binnen ons grondgebied te brengen. Het gaat slechts om de aanhechting van een dertigial vierkante kilometer en enkele dozijnen inwoners. Wij maken zelfs geen aanspraak op de stad Montjoie, oude stad met Franschen of Waalschen naam, die zich langs die spoorweglijn bevindt en die een bevolking van zoowat ruim duizend inwoners heeft. Minder kunnen we toch niet vragen.

Integendeel, de eisch, waarop gezinspeeld wordt in het verslag van 1945, zou, indien hij was ingewilligd geworden, de opnemng met zich gebracht hebben van een Duitse bevolking van 15 à 50 duizend inwoners, volgens het aantal vierkante kilometer bosch dat wij hadden kunnen inlijven. Maar de Regeering, evenals de meerderheid van de Commissie, deinsde terug voor de moeilijkheid die ons land ondervindt om een Duitse bevolking in zich op te nemen of om haar in de Belgische gemeenschap in te schakelen. Indien dan nog die moeilijkheid werd vergoed door gewisse economische voordeelen. Welnu, de Regeering is van oordeel, dat zij die voordeelen kan bekomen zonder aanhechting.

Een lid van de Commissie heeft doen opmerken, dat het mogelijk is een standpunt in te nemen tusschen de eenvoudige aanhechting en de verzaking van elke uitbreiding van grondgebied. Men kan de oprichting overwegen van een gebied, dat onder bestuurlijk en economisch mandaat van België zou worden geplaatst maar waarvan de inwoners de Duitse nationaliteit zouden behouden. Het stelsel der mandaten en het statuut van het Saargebied — zooals deze in het Verdrag van Versailles van 1919 waren omschreven — waren op die opvatting gegrond. Zonder zich nu reeds over dit voorstel uit te spreken, heeft de Commissie het belangwekkend geoordeeld dit aan te houden en het door de Regeering te Londen neergelegde memorandum behelst een uitdrukkelijk voorbehoud te dien opzichte, inzonderheid wat de toekenning aan België van boschreserves betreft.

Onze Regeering eischt op krachtadige wijze herstelvergoedingen voor de geweldige verliezen die ons land, voor de tweede maal in een kwart eeuws, heeft geleden. Die kwestie van de herstelvergoedingen werd, in den schoot van de Bijzondere Commissie, grondig besproken

fication de l'accord de Paris. Un remarquable rapport de M. André Vaes porte la trace de cette discussion.

Plus personne dans notre pays ne caresse, en matière de réparations, les illusions du lendemain de l'autre guerre. L'histoire de cette peau de chagrin est dans la mémoire de tous. Si nous voulons toucher quelque chose en vertu des pourcentages qui nous ont été consentis à Potsdam et Paris, il nous faut réclamer des valeurs réelles.

« Le Gouvernement belge, disait le mémoire de novembre 1946, demande une part équitable dans l'exploitation des ressources naturelles de l'Allemagne occidentale. Il se réserve de préciser ultérieurement ses demandes à cet égard. »

Le document remis à Londres a pour objet de préciser les revendications de la Belgique, basées sur les considérations précitées. Il formule des demandes tendant à la livraison de matières premières et d'énergie électrique, des demandes relatives aux transports et aux communications, des demandes d'œuvres d'art, archives, et des réclamations diverses.

Dans les revendications tendant à la livraison de matières premières et d'énergie électrique, la Belgique demande 6,6 millions de tonnes par an de charbon, des centrales électriques d'une puissance de 150.000 kw. correspondant à une livraison de courant de 750 millions de kw. par an, environ 1 million de tonnes par an de briquettes de lignite, 300.000 tonnes par an de sel industriel, 80.000 tonnes par an de sel alimentaire, 100.000 tonnes par an de sels de potasse, 27.000 tonnes par an de sulfate de baryte et 500.000 m³ par an de bois.

D'une manière générale, la durée de livraison de ces produits devrait s'étendre sur une période de 40 ans. Si d'autres pays obtenaient des gisements de charbon situés en Allemagne, la Belgique demande de recevoir la propriété de certaines concessions charbonnières situées dans le bassin de la Ruhr.

Les centrales électriques revendiquées se trouvent sur le bassin de lignite à l'Ouest de Cologne. Elles ne seront pas démantelées, ni transportées en Belgique, mais exploitées sur place.

En ce qui concerne le bois, le memorandum formule une réserve expresse au sujet de la cession éventuelle de certains territoires forestiers limitrophes, de manière à assurer à la Belgique la livraison régulière de la quantité de bois demandée.

Dans le domaine des transports et des communications, le memorandum comporte : des demandes visant au rétablissement sur le Rhin d'un régime de liberté et d'égalité ; des demandes tendant à interdire à l'Allemagne de prendre des mesures susceptibles de détourner vers ses ports le trafic qui, normalement, devrait suivre la voie du Rhin ou le réseau ferré belge ; des demandes de limitation de la flotte rhénane allemande au tonnage correspondant aux besoins du cabotage intérieur allemand, sans que l'Allemagne puisse prétendre au monopole de ce trafic.

bij gelegenheid van de bekrachtiging van het Akkoord van Parijs. Het merkwaardig verslag daarover van den heer André Vaes draagt, overigens, den stempel van die bespreking.

Niemand in ons land koestert nog, inzake herstelvergoedingen, de illusies van na den vorigen oorlog. De geschiedenis van die teleurstelling ligt nog in ieders geheugen. Indien wij, krachtens de percentages die ons te Potsdam en te Parijs werden toegewezen, iets willen ontvangen, dienen wij reële waarden te eischen.

« De Belgische Regeering, zoo wordt in het memorandum van 1946 gezegd, vraagt een billijk aandeel in de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van West-Duitschland. Zij behoudt zich het recht voor later haar eischen te dien opzichte nader te omschrijven ».

Het document dat te Londen afgegeven werd, beoogt een nadere omschrijving van de eischen van België steunend op voornoemde overwegingen. Het bevat eischen tot levering van grondstoffen en electrische drijfkracht; eischen betreffende het vervoer en de verbindingen; eischen tot het bekomen van kunstwerken, archieven en diverse andere eischen.

In het kader der eischen betreffende de levering van grondstoffen en electrische drijfkracht vraagt België : 6,6 millioen ton steenkolen per jaar, electrische centrales met een kracht van 150.000 Kw. overeenkomend met een stroomlevering van 750 millioen kilowattuur per jaar, ongeveer 1 millioen ton bruinkool-briketten, 300.000 ton industrieel zout, 80.000 ton keukenzout per jaar, 100.000 ton kalizouten per jaar, 27.000 ton bariumsulfaat per jaar en 500.000 m³ hout per jaar.

Over 't algemeen zou de levering dezer producten moeten geschieden over een tijdruimte van 40 jaar. Mochten andere landen in Duitschland gelegen kolenvelden verkrijgen, dan vraagt België den eigendom van zekere kolennijconcessies in het Ruhrbekken.

De gevraagde electrische centrales bevinden zich in het bruinkoolbekken ten Westen van Keulen. Zij zullen ontmanteld noch naar België overgebracht, doch wel ter plaatse geëxploiteerd worden.

Wat het hout betreft, maakt het memorandum uitdrukkelijk voorbehoud aangaande den eventueelen afstand van zekere aangrenzende boschgebieden, zoodat België geregeld de gevraagde hoeveelheid hout zou ontvangen.

Op het gebied van vervoer en verbindingen omvat het memorandum : eischen tot herstel op den Rijn van een regime van vrijheid en gelijkheid; eischen er toe strekkend aan Duitschland te verbieden dat het maatregelen neemt die naar zijn havens het verkeer zouden afleiden, dat normaal den weg van den Rijn of het Belgisch spoorwegnet zou moeten volgen; eischen om beperking van de Duitse Rijnvloot tot een tonnemaat beantwoordend aan de behoeften van de Duitse binnenscheepvaart, zonder dat Duitschland op een monopolie van dit verkeer zou mogen aanspraak maken.

En outre, la Belgique revendique la reconstruction de sa flotte rhénane par la livraison d'un certain nombre de remorqueurs, bateaux à moteurs et chalands. Une concession de dragage de sable et de gravier dans le Rhin est également demandée.

D'autres demandes portent sur le creusement d'un canal allant du Rhin au Danube, sur la prolongation du droit d'option qu'avait la Belgique en vertu du Traité de Versailles de faire creuser un canal Rhin-Anvers-Escaut, sur la fourniture de certaines quantités de matériel ferroviaire et de matériel de transport routier.

En matière d'œuvres d'art et d'archives historiques, le mémorandum contient des demandes tendant à la livraison de certaines œuvres et archives prélevées sur le patrimoine allemand. En matière de brevets, la Belgique entend faire valoir ses droits à avoir accès et à utiliser les brevets, archives économiques, etc., se trouvant entre les mains de propriétaires allemands.

En vue d'améliorer l'alimentation en eau de certaines régions, la Belgique demande la construction, aux frais de l'Allemagne, d'un tunnel d'adduction d'eau partant des barrages situés en Allemagne à l'Est de la frontière belge et aboutissant sur la Vesdre.

VIII. — Œuvres d'art à réclamer à l'Allemagne.

La Chambre permettra sans doute à son rapporteur d'illustrer par quelques précisions la légitimité de revendication d'œuvres d'art, que la Belgique doit réclamer de l'Allemagne au titre de réparations.

Il y a un précédent : l'article 246 du Traité de Versailles, qui nous a valu le retour de quatre volets de l'*Agneau Mystique* et du Thierry Bouts de Louvain.

Cette fois encore, les Allemands ont enlevé de nos églises, de nos musées, de nos collections privées, sous prétexte de les mettre en sûreté, des œuvres d'art d'une valeur inestimable, comme l'*Agneau Mystique* de Van Eyck ou la Madone de Michel-Ange, qui était à Bruges. La plupart de ces œuvres ont été retrouvées et rapatriées. Certaines d'entre elles ont souffert de légères dégradations. Quelques œuvres appartenant à des particuliers ne sont pas encore rentrées. Il en est que leurs propriétaires avaient vendues aux Allemands et dont ils ont touché le montant. Sans doute, les tribunaux estimeront-ils que ces œuvres, actuellement sous séquestre, doivent faire retour à l'Etat.

Il s'agit cette fois non plus de restitutions mais de compensations, du remplacement de biens à caractère unique par des valeurs équivalentes. Des œuvres d'art précieuses ont été détruites en Belgique par les bombardements allemands, par la guerre dont les Allemands sont responsables.

Exemples : de grands ensembles architecturaux comme

Bovendien eischt België den wederopbouw van zijn Rijnvloot door de levering van een zeker aantal sleepboten, motorboten en aken. Een vergunning tot het baggeren van zand en kiezelzand in den Rijn wordt eveneens geëischt.

Andere eischen hebben betrekking op het graven van een kanaal van den Rijn naar den Donau, op de verlenging van het optie-recht dat België bezat krachtens het verdrag van Versailles om een kanaal Rijn-Antwerpen-Schelde te doen graven, op de levering van zekere hoeveelheden spoorwegmaterieel en van materieel voor het vervoer per as.

Wat betreft de kunstwerken en geschiedkundige archiefstukken, bevat het memorandum eischen tot levering van zekere kunstwerken en archiefstukken uit het Duitsche patrimonium. Inzake brevetten wenscht België zijn rechten te doen gelden om toegang te hebben en gebruik te maken van de brevetten, economische archiefstukken, enz., die in het bezit zijn van Duitsche eigenaars.

Ten einde de watervoorziening van zekere streken te verbeteren, eischt België den bouw, op kosten van Duitschland, van een tunnel voor watertoevoer gaande van de dammen gelegen in Duitschland ten Oosten van de Belgische grens tot aan de Vesder.

VIII. — Van Duitschland te eischen kunstwerken.

De Kamer zal ongetwijfeld haar verslaggever de toelating verleen en om, door enkele nadere bijzonderheden, de gegrondheid toe te lichten van den eisch van kunstwerken die België van Duitschland als herstelbetaling moet vergen.

Er bestaat een voorgaande, nl. artikel 246 van het Verdrag van Versailles, waardoor wij terug in het bezit zijn gekomen van de vier luiken van het *Lam Gods* en van de Dirk Bouts, te Leuven.

Ook ditmaal hebben de Duitschers uit onze kerken, musea, private verzamelingen, onder voorwendsel ze in veiligheid te brengen, kunstwerken van onschatbare waarde weggehaald, zooals het *Lam Gods* van Van Eyck of de Madonna van Michelangelo, die zich te Brugge bevond. De meeste dezer werken werden teruggevonden en gerepatriëerd. Sommige er van werden lichtelijk beschadigd. Enkele werken toebehoorend aan particulieren zijn nog niet weergekeerd. Er zijn er die door hun eigenaars aan de Duitschers werden verkocht en waarvoor zij het bedrag hebben opgestreken. Ongetwijfeld zullen de rechtbanken van oordeel zijn, dat die thans onder sequester gestelde werken terug in het bezit moeten komen van den Staat.

Het gaat ook ditmaal niet over teruggave maar wel over compensaties, over de vervanging van bezittingen, die een eenig uitzicht vertoonen, door overeenstemmende waarden. Kostbare kunstwerken werden in België vernield door de Duitsche bombardementen, door den oorlog waarvan de Duitschers de verantwoordelijkheid dragen.

Voorbeelden : de groote architectonische complexen

la Grand'Place de Tournai, des monuments vénérables comme la Collégiale de Nivelles ou la Maison Plantin à Anvers, que les V I endommagèrent. A Louvain, à Courtrai, à Tongres, à Liège, d'autres édifices ont souffert.

La perte de la Châsse de Sainte Gertrude, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie romane, à Nivelles, est particulièrement cruelle, de même que celle des archives de Mons et de Tournai, qui étaient parmi les plus riches de Belgique (Tournai possédait notamment un message de Jeanne d'Arc aux Tournaisiens, copie du temps: il a brûlé avec le reste).

Une soixantaine de tableaux modernes du Musée d'Anvers (65 exactement), parmi lesquels des H. de Braekeleer, des Ensor, des Laermans, des Frédéric, ont été anéantis ou endommagés par l'explosion d'une V I. Auparavant, les Allemands avaient réquisitionné une dizaine de tableaux pour orner leurs Kommandanturen.

Toutes les œuvres d'art que contenait le musée d'Ostende, parmi lesquelles deux des meilleures toiles de James Ensor (et des épreuves de toutes ses eaux-fortes) ont brûlé avec l'Hôtel de Ville.

Au Musée de Liège (comme à Anvers), un certain nombre d'œuvres modernes ont souffert des explosions de bombes volantes.

Enfin, signalons que les salons de l'ancienne Abbaye Saint-Martin de Tournai, œuvre de Laurent de Wez, transformée en Hôtel de Ville en 1809, et détruite en 1940, contenaient, outre de magnifiques tapisseries, cinquante-quatre (54) marbres et peintures anciennes et modernes, qui ont disparu dans l'incendie ou le pillage des 16 et 17 mai 1940. Sans compter nombre d'autres œuvres d'art de toute sorte qui se trouvaient dans les églises Saint-Brice et Saint-Quentin, dans la chapelle Henry VIII, aux Musées d'Antiquités et de Folklore.

Nos revendications sont judicieuses et raisonnables. Les Musées d'Allemagne étaient très riches en œuvres de nos vieux maîtres flamands, wallons et bruxellois. Certains de ces maîtres ne sont pas ou ne sont guère représentés dans nos collections publiques.

Ou bien encore, il est d'autres grands maîtres, dont certains genres, certaines manières ne sont pas représentés chez nous. C'est le cas pour le Rubens mythologique qui, au contraire, est illustré magnifiquement dans des musées comme la Pinacothèque de Munich.

Roger van der Weyden (de le Pasture), un de nos plus grands maîtres, n'a que fort peu de tableaux aux Musées de Bruxelles ou d'Anvers. Ses chefs-d'œuvre sont en Allemagne et au Prado ou à l'Escurial.

Nicolas Neufchâtel, dit Lucidel, grand portraitiste, né à Mons vers 1520, et qui mourut à Nuremberg, n'a pas une seule œuvre authentifiée dans les musées belges. Il en a une vingtaine dans les musées d'Allemagne.

Nous ne demandons pas de tableaux italiens, ou français, ou espagnols, ou allemands; nous sommes à l'époque de la spécialisation. Les musées, comme toutes choses, se spécialisent.

zooals de Groote Markt te Doornik, eerbiedwaardige gebouwen zooals de Collegiale kerk te Nijvel of het Plantin-Museum te Antwerpen, die door de V I werden beschadigd. Te Leuven, Kortrijk, Tongeren, Luik, hebben andere gebouwen te lijden gehad.

Het verlies van het Reliekschrijn van de Heilige Gertrudis, meesterstuk van Romaansche goudsmeedkunst, te Nijvel, is bijzonder pijnlijk, evenals dit van de archiefstukken te Bergen en te Doornik, die onder de rijkste van België mochten worden gerekend (Doornik bezat o. m. een boodschap van Jeanne d'Arc aan de Doornikenaars, kopij uit den tijd: zij verbrandde met al het overige).

Een zestigtal moderne schilderijen van het Antwerpsch Museum (65, om juist te zijn), waaronder doeken van H. de Braekeleer, Ensor, Laermans, Frédéric, werden door de ontploffing van een V I vernield of beschadigd. Wat vroeger, hadden de Duitschers een tiental andere schilderijen opgeëischt voor de versiering van hun Kommandanturen.

Al de kunstwerken die zich in het museum te Oostende bevonden, waaronder twee van de beste doeken van James Ensor (en proefbladen van al zijn etsen) zijn met het stadhuis in de vlammen opgegaan.

In het Museum te Luik (evenals te Antwerpen), hadden een zeker aantal moderne werken te lijden door de ontploffingen van vliegende bommen.

Ten slotte, vestigen wij er de aandacht op, dat de salons van de oude Abdij van St-Martinus, te Doornik, werk van Laurent de Wez, in 1809 in Stadhuis veranderd, en in 1940 vernield, buiten prachtige tapijtwerken, vier en vijftig (54) marmeren kunstvoorwerpen alsook oude en moderne schilderijen bevatten die verdwenen zijn bij den brand of bij de plunderingen, op 16 en 17 Mei 1940. Dit ongerekend talrijke kunstwerken van allerlei aard, die zich bevinden in de kerken Saint-Brice et Saint-Quentin, in de kapel Hendrik VIII, in de Musea voor Oudheidkunde en Folklore.

Onze eischen zijn oordeelkundig en redelijk. De Deutsche musea waren zeer rijk aan werken van onze oude Vlaamsche, Waalsche en Brusselsche meesters. Sommige van deze meesters zijn in onze openbare verzamelingen niet of weinig vertegenwoordigd.

Ofwel nog zijn er andere groote meesters, waarvan sommige genres, sommige wijzen van schilderen bij ons niet zijn vertegenwoordigd. Dit is het geval voor den mythologischen Rubens die, daarentegen, prachtig is vertegenwoordigd in musea zooals de Pinacothek te München.

Van Rogier van der Weyden (de la Pasture), een onzer grootste meesters, bezit men slechts weinig schilderijen in de Musea te Brussel of te Antwerpen. Zijn meesterwerken bevinden zich in Deutschland en in het Prado of in het Escuriaal.

Van Nicolas Neufchâtel, Lucidel genaamd, groot portretschilder, geboren te Bergen omstreeks 1520, en die te Neurenberg overleed, bezit men in de Belgische musea geen enkel als authentiek erkend werk. In de Deutsche musea zijn er een twintigtal voorhanden.

Wij vragen geen Italiaansche, noch Fransche, noch Spaansche, noch Deutsche schilderijen; wij leven in een tijd van specialisatie. De musea, zooals alle zaken, worden gespecialiseerd.

Ainsi qu'à l'époque de Fromentin, on vient en Belgique pour voir l'art flamand, on se rend en Hollande pour étudier l'école hollandaise, au Prado pour connaître la peinture espagnole, aux Offices pour la peinture italienne.

Faut-il demander autre chose? Les archives de la principauté de Liège qui sont encore en Allemagne (à Düsseldorf)?

Les lettres de Roland de Lassus à la Bibliothèque de Munich?

Une réplique de la statue du maître, se trouvant à côté de cette bibliothèque et destinée à remplacer celle qui se trouvait à Mons et que les Allemands ont envoyée à la fonte pendant la guerre 1914-1918?

Les retables brabançons de Lübeck?

Le portrait de Frère-Orban par von Lenbach, qui se trouve à Francfort? Dans la même ville, à l'Institut Stadel, se trouve le portrait du Docteur Gachet par Van Gogh. Bien sûr, ce peintre n'est pas belge, mais la Belgique a joué un rôle considérable dans sa carrière. C'est chez nous qu'il a commencé à peindre. C'est à Bruxelles qu'il a débuté et nous ne possédons pas un seul tableau marquant de lui.

Les Musées d'Anvers (Musées des Beaux-Arts et Plantin-Moretus), ainsi que le Musée de Liège formulent toute une série de revendications. Les plus intéressantes sont: celle du volet de Jehan Fouquet: Etienne Chevalier avec son saint patron (Musée de Berlin), partie d'un dyptique, dont l'autre: la Madone et les Anges, fait partie de la collection Van Ertborn. Une Adoration des Mages de Rubens, actuellement au Neues Palais, à Potsdam, et un Erasme Quellin: Labore et Constantia (collection du Baron von Weichs, à Roesberg-bei-Brühl), sont des œuvres provenant de la Maison de Plantin-Moretus. La bibliothèque de Munich possède un Regnier le Renard (Reynaert de Vos), exemplaire unique d'une édition plantinienne.

Quant aux Liégeois, ils peuvent citer un nombre important d'œuvres de leurs maîtres mosans: Lambert Lombard, Berthollet Flémalle, G. de Lairese, Carlier, Gérard Douffet, Blès et Patenir, sans compter une collection très complète des gravures des de Bry qui se trouvent dans les musées ou châteaux d'Allemagne.

Voici, à titre d'exemple, quelques œuvres auxquelles nous songeons:

XV^e siècle.

Jean Van Eyck:

Crucifixion (Berlin);
Portrait de Giovanni Arnolfini (Berlin);
L'homme à l'oeillet (Berlin);
Madone et enfant (Dresde).

Zoals ten tijde van Fromentin, komt men naar België om de Vlaamsche kunst te bezichtigen, begeeft men zich naar Nederland om de Hollandsche school te bestudeeren; naar het Prado om de Spaansche schilderkunst te leeren kennen; naar het Uffizii, voor de Italiaansche schilderkunst.

Dient nog wat anders gevraagd? Het archief van het prinsbisdom Luik, dat zich nog in Deutschland bevindt (te Düsseldorf?).

De brieven van Rolandus Lassus in de Bibliotheek te München?

Een tweede exemplaar van het beeld van den meester, dat zich naast deze bibliotheek bevindt en bestemd is om datgene te vervangen, dat zich te Bergen bevond en door de Duitschers tijdens den oorlog 1914-1918 werd gesmolten?

De Brabantsche altaarstukken te Lübeck?

Het portret van Frère-Orban, door von Lenbach, dat zich te Frankfurt bevindt? In dezelfde stad, in het Stadel-Instituut, bevindt zich het portret van Dr. Gachet, door Van Gogh. Weliswaar, is dit geen Belgisch schilder, maar België heeft een aanzienlijke rol in zijn loopbaan gespeeld. Bij ons begon hij te schilderen. Te Brussel leverde hij zijn eerste werk, en wij bezitten van hem geen enkel werk van beteekenis.

De Antwerpsche musea (Museum voor Schoone Kunsten en het Plantin-Moretus-Museum), alsook het Museum te Luik stellen een gansche reeks eischen. De belangrijkste zijn: dien van het luik van Jehan Fouquet: Etienne Chevalier met zijn Heiligen patroon (Museum te Berlijn), gedeelte van een tweeluik waarvan het andere: De Madonna met de Engelen, deel uitmakend van de Van Ertborn-verzameling. Een aanbidding der Wijzen van Rubens, thans in het Neues Paleis, te Potsdam, en een Erasme Quellin: Labore et Constantia (verzameling van Baron von Weichs, te Roesberg-bei-Brühl), zijn werken die herkomstig zijn van het huis Plantin-Moretus. De bibliotheek te München is in het bezit van een Regnier le Renard (Reynaert de Vos), ééinig exemplaar van een Plantin-editie.

Wat de Luikenaars betreft, deze kunnen een indrukwekkend aantal werken aanhalen van hun meesters uit de Maasvallei: Lambert Lombard, Berthollet Flémalle, G. de Lairese, Carlier, Gérard Douffet, Blès en Patenir, zonder daarbij een zeer volledige verzameling van de gravures van de Bry's te rekenen, die zich in de Deutsche musea of kasteelen bevinden.

Ziehier, bij wijze van voorbeeld, enkele werken waaraan wij denken:

XV^e eeuw.

Jan Van Eyck:

Kruisiging (Berlijn);
Portret van Giovanni Arnolfini (Berlijn);
De man met de anjer (Berlijn);
Madonna met kind (Dresden);

Roger de la Pasture (Van der Weyden):

Portrait de femme (Berlin);
 Portrait de femme (Château de Dessau);
 Charles le Téméraire (Berlin);
 Piéta (Berlin);
 Rétable de Saint-Jean (Berlin);
 Nativité (Rétable Bladelin), (Berlin).

Maître de Flémalle:

Le larron expirant sur la croix (Frankfort);
 Portrait d'homme (Berlin).

Hugo Van der Goes:

Adoration des Mages (Berlin).

Memling:

Bethsabée sortant du bain (Stuttgart).
 Figure grandeur nature, alors qu'en général nos Memling sont de petit format.

XVI^e siècle.*Nicolas Neufchâtel (dit Lucidel):*

Portrait de femme (Munich);
 Le capitaine Jérôme Köller (Cassel);
 Le mathématicien Neudörfer et son fils (Munich).

Breughel le Vieux:

Deux singes (Berlin). (Vue d'Anvers dans le fond);
 La pie sur le gibet (Darmstadt);
 Le pays de Cocagne (Munich);
 Vieille paysanne (Munich).

XVII^e siècle.*Rubens:*

Naufrage d'Enée (Berlin);
 Chasse aux lions (Munich);
 Portrait de Nicolas de Respaigno (Cassel);
 Rubens et sa seconde femme au jardin (Munich);
 L'artiste et Isabelle Brant (Munich);
 Hélène Fourment et son premier enfant (Munich);
 Vieille femme se chauffant (Dresde), fragment d'une toile qui est au musée de Bruxelles: Vénus dans la forge de Vulcain;
 Mercure et Argus (Dresde);
 Combat des Amazones (Munich);
 Castor et Pollux enlevant la fille de Leucippe (Munich);
 Guirlande de fruits (Munich).

Roger de la Pasture (Van der Weyden):

Vrouwenportret (Berlijn);
 Vrouwenportret (Kasteel van Dessau);
 Karel de Stoute (Berlijn);
 Pieta (Berlijn);
 Retabel van Sint Jan (Berlijn);
 Geboorte van Jesus (Retable Bladelin), (Berlijn).

Meester van Flémalle:

Dood van den goeden moordenaar op het kruis (Frankfurt);
 Mansportret (Berlijn).

Hugo Van der Goes:

Aanbidding der Wijzen (Berlijn);

Memling:

Bethsaba na het bad (Stuttgart).
 Figuur natuurlijke grotte, erwijl over 't algemeen, onze doeken van Memling slechts van klein formaat zijn.

XVI^e eeuw.*Nicolas Neufchâtel (Lucidel genaamd):*

Vrouwenportret (München);
 Kapitein Jerom Köller (Kassel);
 De wiskundige Neudörfer en zoon (München).

Breughel de Oude:

Twee apen (Berlijn). (Achtergrond: zicht op Antwerpen).
 De ekster op de galg (Darmstadt);
 Het land van Kokanje (München);
 Oude boerin (München).

XVII^e eeuw.*Rubens:*

Aeneas'schipbreuk (Berlijn);
 Leeuwenjacht (München);
 Portret van Nicolaas de Respaigno (Kassel);
 Rubens met zijn tweede vrouw in den tuin (München);
 De kunstenaar en Isabella Brant (München);
 Hélène Fourment met eerste kind (München);
 Oude vrouw die zich warmt (Dresden), fragment van een doek dat zich in het museum van Brussel bevindt:
 Venus in de smidse van Vulcanus;
 Mercurius en Argus (Dresden);
 Gevecht der Amazones (München);
 Castor en Pollux de dochter van Leucippus schakend (München);
 Vruchtenkrans (München).

Jordaens :

Education de Jupiter (Cassel);
 Satyre et paysan (Cassel);
 L'enfant prodigue (Cassel).

IX. — L'Union Belgo-Hollando-Luxembourgeoise.

De plus en plus, à propos des ententes régionales auxquelles on essaie d'arriver en Europe et qui sont peut-être un acheminement vers une entente plus générale, on cite comme un exemple l'Union conclue entre notre pays, les Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg. Un grand obstacle était à vaincre, c'était la disparité qui existait entre le tarif douanier de la Hollande et celui de l'Union Belgo-Luxembourgeoise. L'un étant basé sur les droits spécifiques, l'autre sur les droits *ad valorem*. Les techniciens se sont mis à l'œuvre et ils ont abouti après de longues négociations. Il n'y a plus aujourd'hui qu'un tarif douanier unique, commun aux trois pays.

Il faudra procéder ensuite à l'unification des droits d'accise, de la taxe de transmission, des droits de licence, etc. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra supprimer toute frontière douanière.

La troisième étape sera l'union économique. La difficulté, évidemment, sera d'éviter la création, dans l'un ou l'autre des trois pays, d'industries nouvelles, qui viendraient à concurrencer dangereusement des entreprises analogues qui existent déjà dans l'Union.

Si l'on aboutit, cette Union constituera un bloc de 17 millions et demi d'habitants avec des intérêts coloniaux importants. Nous occuperons la troisième place dans l'activité économique mondiale, immédiatement après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Une première conférence de l'Union Interparlementaire Belgo-Hollando-Luxembourgeoise a eu lieu récemment à Bruxelles, qui enregistra les résultats dès à présent acquis et qui envisagea avec confiance les perspectives d'avenir.

X. — Notre commerce extérieur.

Rarement, la Commission des Affaires Etrangères a prêté autant d'attention au développement de notre commerce extérieur qu'à l'occasion de la discussion de nos derniers budgets.

Plus que jamais, nous sentons que notre petit pays surpeuplé a besoin d'exporter pour vivre et se procurer les devises étrangères nécessaires à l'achat des vivres et matières premières dont nous avons besoin.

On trouvera, aux annexes, la statistique comparée de nos exportations pour 1945 et 1946. La France demeure notre meilleure cliente. On peut regretter que la politique spartiate que poursuit l'Angleterre en ce moment entrave si fortement notre commerce avec ce pays ami. Faisant allusion à l'échec des dernières négociations entre nos deux gouvernements, le journal anglais *Financial Times* vient d'écrire (le 22 janvier) :

Jordaens :

Opvoeding van Jupiter (Kassel);
 Sater en boer (Kassel);
 De verloren zoon (Kassel).

IX. — De Belgisch-Nederlandsch-Luxemburgsche Unie.

Meer en meer wordt, in verband met de regionale overeenkomsten, waartoe men in Europa poogt te geraken en welke misschien kunnen leiden tot een algemeener overeenkomst, de tusschen ons land, Nederland en het Groothertogdom Luxemburg doorgevoerde Unie als voorbeeld aangehaald. Een groote hinderpaal diende overwonnen, nl. de ongelijkheid die bestond tusschen het toltarief van Nederland en dat van de Belgisch-Luxemburgsche Unie. Het eene steunde op de specifieke rechten, het andere op de rechten *ad valorem*. De deskundigen togen aan het werk en kwamen, na lange onderhandelingen, tot een uitslag. Thans is er nog slechts één enkel gemeenschappelijk toltarief in de drie landen.

Vervolgens zal men moeten overgaan tot de eenmaking van de accijnsrechten, de overdrachtstaxe, de vergunningsrechten, enz. Eerst daarna zal iedere tolgrens kunnen afgeschaft worden.

De derde stap zal de economische unie zijn. De moeilijkheid zal er, natuurlijk, in bestaan in een of ander van de drie landen de oprichting te vermijden van nieuwe nijverheden, die een gevaarlijke mededinging zouden uitmaken voor gelijkaardige ondernemingen, die reeds in de Unie bestaan.

Indien men slaagt, zal deze Unie een massa van 17 1/2 miljoen inwoners, met groote koloniale belangen, vormen. Wij zullen de derde plaats bekleeden in de handelsbedrijvigheid van de wereld, onmiddellijk na Groot-Brittannië en de Vereenigde Staten.

Een eerste conferentie van de interparlementaire Belgisch-Nederlandsch-Luxemburgsche Unie greep onlangs plaats te Brussel. Zij nam akte van de reeds bereikte uitslagen en zag met vertrouwen de toekomstmogelijkheden tegemoet.

X. — Onze buitenlandse handel.

Zelden heeft de Commissie voor de Buitenlandse Zaken zooveel belangstelling aan den dag gelegd voor de ontwikkeling van onzen buitenlandschen handel, als ter gelegenheid van de bespreking der jongste begrotingen.

Meer dan ooit, voelen wij dat ons klein, overbevolkt land moet uitvoeren om te kunnen leven en zich de noodige buitenlandse deviezen dient aan te schaffen voor den aankoop van de levensmiddelen en grondstoffen, die wij noodig hebben.

In de bijlagen vindt men de vergelijkende statistiek van onzen uitvoer voor 1945 en 1946. Frankrijk blijft onze beste afnemer. Men mag betreuren, dat de Spartaansche politiek, die Engeland thans voert, onzen handel met dit bevriend land sterk belemmert. Zinspelend op de mislukking van de jongste onderhandelingen tusschen onze beide Regeeringen, schreef het Engelsch blad *Financial Times* (22 Januari) :

«Evidemment, les Belges préfèrent vendre en Amérique du Sud et en Scandinavie où les prix sont plus élevés et le marché considéré comme plus stable. Plutôt que de réduire leurs importations de Grande-Bretagne, ils aimeraient améliorer leur balance commerciale défavorable par des exportations de marchandises moins essentielles, dont beaucoup sont gouvernées par notre « Token Import System » cette augmentation avait été prévue.

» Le gouvernement britannique, qui a besoin de devises fortes, est à bon droit décidé à ne pas gaspiller ses moyens d'achats limités, à des choses qui ne sont pas essentielles. Il n'empêche que le délai mis à prendre une décision sur des aspects de l'offre belge qui pourraient être plus attrayants, ne prouve pas en faveur du modernisme de nos services de négociations. »

Quant aux pays de l'Europe occidentale, ils ont plus de choses à nous fournir qu'ils ne nous en demandent. Nous n'avons pas d'accord commercial avec l'U. R. S. S. et c'est fort regrettable.

Dans l'ensemble, il n'y a pas lieu d'être mécontent. Les chiffres de nos exportations accusent une courbe ascendante, sans pourtant qu'ils aient atteint le niveau souhaité. Mais il faut penser au lendemain. Pour le moment, nos prix sont souvent plus élevés que ceux de certains de nos plus redoutables concurrents, par exemple l'Angleterre et les Etats-Unis. Néanmoins, nous pouvons respecter les délais de livraison et c'est la raison pour laquelle nous obtenons encore, sur beaucoup de marchés, la préférence. Mais en sera-t-il toujours ainsi ?

Un débouché paraît particulièrement intéressant pour nous : c'est celui de l'Amérique Latine. Dans ces pays neufs, aux possibilités immenses, nous bénéficions d'un capital de sympathie que nous devons valoriser. Le Gouvernement, avec raison, s'est intéressé à une mission d'industriels, conduite par M Rouma, directeur de la Maison de l'Amérique Latine à Bruxelles. Cette mission vient de partir pour un grand périple qui la conduira du Mexique à Cuba, de Cuba au Venezuela, puis de là en Bolivie, en Equateur, au Pérou, en Argentine, Uruguay et au Brésil. Le Gouvernement a bien fait de lui donner son appui.

Sans doute a-t-il attiré l'attention de notre industrie sur les possibilités que présente pour elle l'exécution du plan quinquennal argentin, plan qui comporte l'investissement en cinq ans de 6 milliards et demi de pesos (plus de 65 milliards de nos francs). Il s'agit, notamment, de certains travaux d'équipement et de construction pour lesquels il sera fait appel à l'industrie étrangère.

..

Le *Moniteur* des 6 et 7 janvier derniers a publié un arrêté royal portant nomination de membres du comité national du commerce extérieur, en remplacement d'autres membres décédés et de personnalités qui ont quitté la direction d'organismes commerciaux et industriels. Voici la composition actuelle de ce comité :

« Het spreekt vanzelf, dat de Belgen er de voorkeur aan geven in Zuid-Amerika en in Scandinavië te verkoopen, waar de prijzen hooger zijn en de markt als vaster wordt beschouwd. Veeleer dan hun invoer uit Groot-Brittannië te beperken, zouden zij hun ongunstige handelsbalans willen verbeteren door minder onmisbare koopwaren uit te voeren, waarvan vele beheerscht worden door ons « Token Import System ». Die verhooging was voorzien.

» De Britsche regeering, die een groote behoefte heeft aan sterke deviezen, heeft terecht besloten haar beperkte kooppiddelen niet te verspillen aan dingen die niet van hoofdzakelijk belang zijn. Dit neemt niet weg, dat de laat-tijdige beslissing over aspecten van het Belgische aanbod, die aantrekkelijker konden zijn, niet pleit ten voordeele van het modernisme van onze onderhandelingsdiensten. »

Wat de landen van Oost-Europa betreft, hebben zij ons meer te leveren dan zij van ons vragen. Dat wij geen handelsaccord hebben afgesloten met de U. S. S. R. valt ten zeerste te betreuren.

Alles samen genomen, bestaat er geen reden tot ontevredenheid. De cijfers van onzen uitvoer wijzen een stijgende lijn aan, zonder nochtans het gewenscht peil te bereiken. Men dient, echter, te denken aan de toekomst. Voorloopig zijn onze prijzen vaak hooger dan deze van sommige onzer meest geduchte mededingers, b.v. Engeland en de Vereenigde Staten. Niettemin, kunnen wij de leveringstermijnen nakomen en daarom geeft men ons nog, op vele markten, de voorkeur. Maar zal het steeds zoo zijn ?

Er is een afzetgebied, dat buitengewoon belangwekkend schijnt voor ons : Latijnsch Amerika. De sympathie die men ons in die jonge landen, met onmetelijke mogelijkheden, toedraagt, vormt een kapitaal dat wij te gelde dienen te maken. De Regeering heeft, terecht, belang gesteld in een zending van industrieelen, onder de leiding van den heer Rouma, bestuurder van de Maison de l'Amérique latine te Brussel. Deze zending vertrok onlangs voor een lange rondreis van Mexico naar Cuba, van Cuba naar Venezuela en van daar naar Bolivië, Ecuador, Peru, Argentinië, Uruguay en Brazilië. De Regeering heeft er goed aan gedaan aan deze zending haar steun te verleen.

Zij heeft, gewis, de aandacht van onze nijverheid getrokken op de mogelijkheden die haar worden geboden door de uitvoering van het Argentijnsche vijf-jarenplan, dat de belegging omvat, in vijf jaar, van 6 1/2 milliard pesos (meer dan 65 milliard in onze valuta). Het gaat o.m. over zekere uitrustings- en bouwwerken, waarvoor beroep zal worden gedaan op de buitenlandsche nijverheid.

..

Het *Staatsblad* van 6 en 7 Januari heeft een Koninklijk besluit bekendgemaakt tot benoeming van leden van het Nationaal Comité van den Buitenlandschen Handel, ter vervanging van andere overleden leden en van personiteiten, die het bestuur van handels- of nijverheidsorganismen hebben verlaten. Hier volgt de samenstelling van dit comité :

MM. Joassart, Gustave, ancien sous-secrétaire d'Etat à Londres;
 Cornil, Louis, administrateur délégué de la Fédération des Industries belges;
 Delhay, Raymond, président de la Chambre syndicale des Grands Magasins;
 Feyerick, Yvan, exportateur, président de la Fédération nationale des Chambres de Commerce et d'Industrie;
 Gruterling, G., exportateur, ancien membre de la Mission économique à Londres;
 Velter, président du Groupement des Fabrications métalliques de Belgique;
 Bondas, Jos., secrétaire général de la Fédération générale du Travail de Belgique;
 Delbaere, président du « Vlaamsch Economisch Verbond »;
 Uytroever, ancien député;
 Baré, Charles, administrateur délégué du Conseil économique wallon;
 Dansette, Jacques, administrateur de l'Union professionnelle des Magasins à rayons multiples;
 Regniers, exportateur à Charleroi;
 Cool, Auguste, président de la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique.

On souhaite que ce Conseil, ainsi organisé, se réunisse régulièrement et qu'il ne soit pas, comme tant d'organismes consultatifs de notre pays qui n'existent que sur le papier et n'ont qu'une activité confidentielle.

Le Ministre déposera bientôt sur le bureau de la Chambre un projet de loi transformant en un organisme parastatal l'Office Commercial de l'Etat. Il a bien voulu promettre, d'autre part, la publication d'un bulletin périodique contenant le texte des accords commerciaux et tous les actes internationaux qui nous intéressent.

Souhaitons, enfin, que le Gouvernement n'oublie pas l'aide précieuse qu'il peut recevoir de nos Chambres de Commerce belges à l'étranger. Il ne les consultera jamais assez.

XI. — Représentation diplomatique et consulaire.

Les membres de la Commission qui s'intéressent à ces questions de commerce extérieur ont demandé la multiplication de nos attachés commerciaux. A quoi le Gouvernement rétorque qu'il ne peut être question d'en envoyer partout. Bien sûr; mais à quoi bon maintenir, dans nos ambassades, des attachés militaires et même des attachés coloniaux qui coûtent cher au Trésor et dont le rôle est, le plus souvent, purement décoratif? C'est tout au moins l'opinion de certains membres de la Commission.

La fusion des carrières diplomatique et consulaire est aujourd'hui chose faite, à la faveur du nouveau règlement

De heeren Joassart, Gustave, gewezen onder-Staatssecretaris te Londen;
 Cornil, Louis, gemachtigd beheerder van het Verbond der Belgische Nijverheden;
 Delhay, Raymond, voorzitter van de Syndicale Kamer der Groote Magazijnen;
 Feyerick, Yvan, exporteur, voorzitter van het Nationaal Verbond der Kamers van Koophandel en Nijverheid;
 Gruterling, G., exporteur, gewezen lid van de Economische Zending te Londen;
 Velter, voorzitter van de Groepeerings der Metaalfabricaties van België;
 Bondas, Jos., secretaris-generaal van het Algemeen Belgisch Vakverbond;
 Delbaere, voorzitter van het Vlaamsch Economisch Verbond;
 Uytroever, gewezen volksvertegenwoordiger;
 Baré, Charles, gemachtigd beheerder van den « Conseil économique wallon »;
 Dansette, Jacques, beheerder van de « Union professionnelle des Magasins à rayons multiples »;
 Regniers, exporteur te Charleroi;
 Cool, Auguste, voorzitter van het Algemeen Christelijk Vakverbond van België.

Het is wenschelijk dat deze aldus heringerichte Raad regelmatig zou vergaderen en dat hij niet zou zijn zooals zoo vele organismen van advies in ons land, die alleen op papier bestaan en slechts een vertrouwelijke bedrijvigheid aan den dag leggen.

De Minister zal eerlang een wetsontwerp indienen, waarbij het Staatsbureau voor Handelszaken wordt omgevormd tot een parastataal organisme. Hij was, anderzijds, zoo goed de uitgave te beloven van een bulletin, waarin de tekst van de handelsakkoorden en van alle internationale akten, die ons belang inboezemen, zal worden opgenomen.

Wij hopen, ten slotte, dat de Regeering den kostbaren steun niet zal vergeten die haar kan worden verleend door onze Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland. Zij kan ze nooit genoeg raadplegen.

XI. — Diplomatieke en consulaire vertegenwoordiging.

De leden van de Commissie die belang stellen in deze kwesties betreffende den buitenlandschen handel, hebben de vermenigvuldiging gevraagd van het aantal onzer handelsattachés. Hierop heeft de Regeering geantwoord, dat er geen sprake kan van zijn, er overal heen te zenden. Dit kan wel zijn, doch wat nut heeft het, in onze ambassaden militair attachés en zelfs koloniale attachés te behouden, die veel kosten medebrengen voor de Schatkist en wier rol meestal louter van decoratieve aard is? Dit is althans de meening van sommige leden.

De samensmelting van de diplomatieke en consulaire loopbanen is thans een afgedane zaak, dank zij het nieuw

qui est entré en application. Désormais, plus de cloisons étanches ! La carrière consulaire ou administrative ne sera plus considérée comme la parente pauvre.

Au dernier concours, le champ du recrutement s'est singulièrement élargi. 210 candidats se sont présentés, qui appartenaient aux milieux sociaux les plus divers. 70 ont été recrutés.

Le Ministre se félicite d'avoir admis les femmes dans la carrière. A l'O.N.U., certaines d'entre elles ont eu un rôle souvent brillant.

Des membres de la Commission se sont plaints que le personnel soit nettement insuffisant en nombre, dans certains postes importants d'outre-mer. Le Gouvernement annonce que, désormais, plus aucun agent ne sera seul dans un poste quelconque.

XII. — Belges à l'étranger.

Ce rapport, comme le précédent, doit attirer l'attention du Gouvernement sur les colonies belges à l'étranger, particulièrement nombreuses et agissantes dans des pays comme la France et la Hollande. Un membre de la Commission a été jusqu'à demander au Gouvernement s'il avait une politique vis-à-vis de ces Belges du dehors. Ceux-ci ont parfois le sentiment qu'ils sont abandonnés et que nos Ambassades, Légations ou consulats, surchargés de besogne, ne peuvent s'occuper d'eux, de leurs intérêts, de leurs revendications, avec toute la vigilance désirable. Une certaine nervosité se manifeste chez certains de ces Belges du dehors par des revendications chimériques. Ne vont-ils pas jusqu'à réclamer le droit de vote, oubliant qu'il faudrait, pour le leur accorder, changer la Constitution ?

Peut-être pourrait-on, dans un pays comme la France, multiplier nos consulats de carrière, ou bien ne faudrait-il pas créer un service spécial au département qui s'occuperait de ces colonies belges à l'étranger ?

XIII. — Rapports culturels.

Plusieurs membres de la Commission ont, cette fois encore, mis l'accent sur la nécessité d'assurer notre rayonnement culturel et artistique dans le monde entier. Plus aucun pays, aujourd'hui, ne se désintéresse de cette forme d'expansion. L'Angleterre qui, avant guerre, ne s'en souciait aucunement, a développé considérablement le British Council. La France qui, en dépit de ses difficultés momentanées, n'a jamais brillé d'un plus vif éclat dans le monde de la pensée et de la beauté, a un service des œuvres au Quai d'Orsay, spécialisé dans cette œuvre d'expansion intellectuelle et artistique.

Pareillement c'est, selon nous, à notre Ministre des Affaires Etrangères qu'il incomberait de diriger la diffusion de nos livres et de nos créations d'art dans le monde et

reglement dat thans wordt toegepast. Voortaan geen beschotten meer ! De consulaire of administratieve carrière zal niet meer als minderwaardig worden beschouwd.

Bij den jongsten wedstrijd, werd het wervingsterrein merkkelijk verruimd. 210 kandidaten boden zich aan; zij behoorden tot de meest uiteenlopende sociale kringen. 70 werden aangeworven.

De Minister acht zich gelukkig aan de vrouwen toegang te hebben verleend tot de carrière. In de O.V.V. hebben sommige harer een vaak schitterende rol vervuld.

Leden van de Commissie hebben er over geklaagd, dat het personeel, in sommige belangrijke overzeesche posten, volstrekt onvoldoende is in aantal. De Regeering deelt mede, dat voortaan geen enkel agent meer alleen zal staan op hetzij welken post.

XII. — De Belgen in het buitenland.

Dit verslag, zooals het vorige, dient de aandacht van de Regeering te vestigen op de Belgische kolonies in het buitenland, die bijzonder talrijk en bedrijvig zijn in sommige landen, zooals Frankrijk en Nederland. Een lid van de Commissie vroeg zelfs aan de Regeering of zij een politiek had ten opzichte van die Belgen buiten de grenzen. Dezen hebben soms den indruk, aan hun lot te zijn overgelaten; dat onze ambassaden, legaties of consulaten, met werk overstelpt, zich niet met de gewenschte waakzaamheid kunnen bezighouden met hen, met hun belangen, hun desiderata. Een zekere zenuwachtigheid komt bij sommige dezer Belgen buiten de grenzen tot uiting door hersenschimmige desiderata. Ziet men ze zelfs niet het stemrecht opeischen, daarbij uit het oog verliezend, dat men daartoe de Grondwet zou moeten wijzigen ?

Misschien ware het mogelijk, in een land, zooals Frankrijk, het aantal onzer beroepsconsulaten te vermenigvuldigen; of ware het niet noodig, bij het departement een bijzonder dienstdienst op te richten die zich zou bezighouden met deze in het buitenland bestaande Belgische kolonies ?

XIII. — Cultureele betrekkingen.

Verscheidene leden van de Commissie hebben ook ditmaal den nadruk gelegd op de noodzakelijkheid, onze cultureele en artistieke uitstraling over gansch de wereld te verzekeren. Thans is geen enkel land nog onverschillig ten opzichte van dezen expansie-vorm. Engeland dat zich, vóór den oorlog, niet in het minst er aan gelegen liet, heeft den British Council merkkelijk uitgebreid. Frankrijk dat, ondanks zijn hedendaagsche moeilijkheden, nooit met meer glans heeft geschitterd in de wereld van de gedachte en van de schoonheid, bezit zijn dienst der Werken, op den Quai d'Orsay, welke bijzonder is ingericht voor dit werk van intellectueele en artistieke expansie.

Op dezelfde wijze zou, naar onze meening, ons Ministerie van Buitenlandsche Zaken tot opdracht moeten hebben, de leiding waar te nemen voor de verspreiding van onze

de présider à ces échanges intellectuels qui vont s'intensifier sous l'égide de l'Unesco.

Nous avons fait à l'étranger, ces temps derniers, quelques expériences concluantes.

Il y a, d'autre part, les accords culturels que notre pays a conclus avec des gouvernements étrangers. Deux d'entre eux donnent lieu à une grande activité: l'accord avec la France et l'accord avec les Pays-Bas. Souhaitons qu'on en élabore d'autres.

Signalons enfin les conditions difficiles dans lesquelles vit un organisme comme l'Academia Belgica de Rome, qui pourrait tant pour le rayonnement de notre culture dans cette ville qui est le foyer le plus auguste de notre civilisation.

XIV. — Trafic maritime et fluvial.

La Commission n'a pas manqué d'attirer l'attention du Gouvernement sur l'importance du problème des relations maritimes et fluviales avec l'Allemagne.

Le Ministre, interrogé, a pu faire à ce sujet une communication réconfortante: les gouvernements anglais et américains viennent de décider que le trafic avec l'Allemagne qu'ils occupent, se fera désormais, à concurrence de 100.000 tonnes mensuellement, par Anvers et Rotterdam. Pour le surplus du trafic, la libre concurrence jouera.

XV. — Modifications budgétaires.

Art. I. — Un membre de la Commission a soulevé la question du traitement du Ministre et des frais de représentation qui lui sont alloués. Il est inadmissible que le traitement du Ministre soit inférieur à celui du secrétaire général et de plusieurs hauts fonctionnaires du Département. Il est de tradition que les traitements des membres du Gouvernement soient les plus élevés de la hiérarchie administrative; or tel n'est plus le cas depuis le réajustement des traitements de l'ordre administratif opéré par les arrêtés de juin dernier. Il n'y a aucune raison que seuls les traitements des Ministres ne soient pas péréqués. Ajoutons que les traitements actuels sont en fait absolument insuffisants. Ils créent aux membres du Gouvernement des difficultés matérielles qui doivent leur être épargnées; d'autre part, ils sont de nature à compromettre aussi bien le recrutement des membres du Gouvernement que la durée de leurs fonctions. Ajoutons enfin qu'il est contraire à toute conception démocratique des hautes charges de l'Etat de voir réserver celles-ci aux citoyens qui peuvent, à raison de leur fortune personnelle, en supporter les frais. Cette situation a souvent été dénoncée. Le Centre d'Etudes pour la Réforme de l'Etat proposait en 1937 de fixer le traitement des ministres à 250.000 francs par an, celui du Ministre des Affaires Etrangères à

boeken en van onze kunstscheppingen over de wereld, en de intellectuele uitwisselingen te leiden die steeds uitbreiding zullen nemen onder de bescherming van de Unesco.

In het buitenland hebben wij, in den laatsten tijd, eenige afdoende proefnemingen gedaan.

Verder zijn er de culturele accoorden die door ons land met de regeeringen van andere landen werden afgesloten. Twee daarvan geven aanleiding tot een groote bedrijvigheid: het accoord met Frankrijk en het accoord met Nederland. Het ware te wenschen, dat er nog andere tot stand komen.

Laten we, ten slotte, wijzen op den moeilijken toestand waarin de Academia Belgica te Rome verkeert, welke zooveel zou kunnen bijdragen tot den luister van onze cultuur in deze stad die het doorluchtigste brandpunt is van onze beschaving.

XIV. — Het handelsverkeer ter zee en op de binnenwateren.

De Commissie heeft niet nagelaten de aandacht van de Regeering te vestigen op het belang van het vraagstuk van het zee- en binnenwaterverkeer met Duitschland.

De ondervraagde Minister heeft dienaangaande een bevestigende mededeeling kunnen doen: De Engelsche en Amerikaansche regeeringen hebben zoo pas beslist, dat het verkeer met het door hen bezette Duitschland voortaan, tot beloop van 100.000 ton per maand, over Antwerpen en Rotterdam zal geschieden. Voor de rest van het verkeer, zal de vrije mededinging zich laten gelden.

XV. — Wijzigingen aan de begrooting.

Art. I. — Een lid heeft de kwestie opgeworpen van de wedde van den Minister en van de representatiekosten die hem worden toegekend. Het is niet aan te nemen, dat de wedde van den Minister minder bedraagt dan deze van den secretaris-generaal en van verscheidene hooge ambtenaren van het Departement. Het is een aangenomen gebruik, dat de wedden van de leden van de Regeering de hoogste zijn van de administratieve hiërarchie; welnu, dit is niet meer het geval sedert de heraanpassing van de wedden van het administratief kader door de besluiten van Juni 1.1. Er is geen reden om de wedden van de Ministers uit te sluiten. Laten we er aan toevoegen, dat de huidige wedden, in feite, volkomen ontoereikend zijn. Zij plaatsen de leden van de Regeering in stoffelijke moeilijkheden welke hun moeten worden bespaard; anderzijds, kunnen ze zoowel de aanwerving van leden der Regeering in gevaar brengen als den duur van hun functies. Laten we er, ten slotte, aan toevoegen, dat het onverenigbaar is met elke democratische opvattingen van de hooge Staatsposten, dat ze alleen toegankelijk zouden zijn voor burgers die, wegens hun persoonlijk vermogen, de kosten er van kunnen dragen. Deze toestand werd vaak aangeklaagd. Het Studiecentrum voor de Hervorming van den Staat stelde, in 1937, voor de wedde van de ministers op 250.000 frank per jaar te

350.000 francs et celui du Premier Ministre à 500.000 francs. Les chiffres proposés par l'auteur de ces observations restent bien en deçà de ces propositions. L'amendement déposé, et que la Commission a adopté, tend à porter le traitement du Ministre à 400.000 francs et ses frais de représentation à 100.000 francs.

Art. 2. — Un autre membre de la Commission a fait observer que les crédits alloués au Ministère des Affaires Etrangères ne représentent qu'un centième (1/100) du total des dépenses de l'Etat. D'une façon générale, on peut dire que le Ministère dispose de ressources insuffisantes. Or, la tâche qu'il doit mener à bien est immense et complexe.

Partout, dans tous les organismes internationaux, la Belgique est présente, que ce soit dans des organisations temporaires comme l'U.N.R.R.A. ou l'Aide aux Réfugiés, ou bien dans des organisations permanentes comme: le Fonds Monétaire International, la Banque Internationale pour la Reconstruction, l'Organisation internationale du Travail, la Conférence Internationale de l'Aviation Civile, qui englobera plus tard tous les moyens de communication, l'Unesco, l'Organisation Internationale d'Hygiène, celle qui s'occupe en même temps du Ravitaillement et de l'Agriculture, etc.

A l'origine de chacun de ces organismes, il y a un traité ou une convention internationale. L'œuvre poursuivie en tous les domaines est beaucoup plus vaste que celle de la S. D. N. Il est indispensable que, à notre Département des Affaires Etrangères, il y ait un service de coordination entre tous ces organismes que nous venons de nommer et nos délégations. C'est la raison pour laquelle un premier amendement à l'article 2 a été déposé qui a rencontré l'approbation de la Commission.

Son auteur avait proposé aussi d'insérer à l'article 2 un nouveau paragraphe 5; mais, devant les observations de la Commission, il n'a pas insisté.

Art. 19. — Par contre, à l'article 19, le même membre a proposé l'inscription d'un crédit de 100.000 francs pour venir en aide aux organismes qui, comme naguère l'Union pour la S. D. N., s'occupent de populariser chez nous l'idée de la coopération internationale.

Cet amendement a été adopté par la Commission.

L'ensemble du budget a été adopté à l'unanimité moins 1 voix et 5 abstentions. Le rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

L. PIERARD.

Le Président,

F. VAN CAUWELAERT.

brenge, deze van den Minister van Buitenlandsche Zaken, op 350.000 frank en deze van den Eerste-Minister, op 500.000 frank. De cijfers, voorgesteld door dengene die deze opmerkingen heeft gemaakt, blijven ver beneden die voorstellen. Het ingediend amendement, dat door de Commissie werd goedgekeurd, strekt er toe de wedde van den Minister op 400.000 frank te brengen en zijn representatiekosten op 100.000 frank.

Art. 2. — Een ander lid van de Commissie merkte op, dat de aan den Minister van Buitenlandsche Zaken toegekende kredieten slechts een honderdste (1/100) vertegenwoordigen van het totaal der staatsuitgaven. Over 't algemeen, mag men zeggen, dat de Minister over onvoldoende middelen beschikt. Welnu, de taak die hij moet volbrengen, is ontzaglijk en ingewikkeld.

Overal, in alle internationale organismen, hetzij in de tijdelijke organisaties zooals de U.N.R.R.A. of de hulp aan de vluchtelingen, hetzij in de bestendige organisaties zooals het Internationaal Muntfonds, de Internationale Bank voor den Wederopbouw, de Internationale Arbeidsorganisatie, de Internationale Conferentie voor de Burgerlijke Luchtvaart, die later alle verkeersmiddelen zal omvatten, de Unesco, de Internationale organisatie voor de Hygiëne, deze die zich terzelfder tijd bezighoudt met de ravitailleering en den landbouw, enz., is België vertegenwoordigd.

Aan elk van die organismen ligt een verdrag of een internationale overeenkomst ten grondslag. Het op elk gebied nagestreefde doel is veel omvangrijker dan dit van den Volkenbond. Het is onontbeerlijk, dat op het departement van Buitenlandsche Zaken een coördinatie-dienst worde opgericht tusschen die opgesomde organismen en onze afvaardigingen. Om die reden, werd op artikel 2 een eerste amendement voorgesteld, dat de goedkeuring van de Bestendige Commissie heeft weggedragen.

De indiener er van had, eveneens, voorgesteld in artikel 2 een nieuwe paragraaf 5 in te voegen; maar tegenover de opmerkingen van de Commissie heeft hij niet aangedrongen.

Art. 19. — Daarentegen, heeft hetzelfde lid voorgesteld, onder artikel 19, een krediet van 200.000 frank in te schrijven voor hulpverlening aan de organismen die, zooals destijds de Unie voor den Volkenbond, het denkbeeld van de Internationale samenwerking bij ons ingang willen doen vinden.

Dit amendement werd door de Commissie goedgekeurd.

Gansch de begroting werd eenparig aangenomen op 1 stem na en 5 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

L. PIERARD.

De Voorzitter,

F. VAN CAUWELAERT.

**AMENDEMENTS
ADOPTES PAR LA COMMISSION.**

CHAPITRE PREMIER.

Dépenses de personnel.

ARTICLE PREMIER.

Porter les crédits aux montants ci-dessous :

1. Traitement du Ministre	fr.	400.000
2. Frais de représentation	fr.	100.000
Total	fr.	500.000

ART. 2.

Modifier le montant du n° 1 comme suit :

1. Administration centrale	fr.	18.271.250
Total de l'article	fr.	192.326.450

ART. 19.

Ajouter un paragraphe 7, conçu comme suit :

« Subsidés aux organismes ou aux personnes s'intéressant à l'activité de l'Organisation des Nations Unies et de ses agences spécialisées ou désireux de favoriser cette activité : 100.000 francs. »

XVI. — Annexes.

I.

Liste des Etats actuellement constitués en Allemagne.

(Non comprises les régions orientales
sous administration polonaise).

ZONE BRITANNIQUE :

- 1) *Land (1) Nordrhein-Westfalen*,
comprenant la partie septentrionale de la province prussienne de Rhénanie incluse dans la zone britannique et la province prussienne de Westphalie.
Capitale : Düsseldorf.
- 2) *Land Niedersachsen*,
comprenant la province prussienne de Hanovre et les anciens Etats de Brunswick, Oldenburg, Schaumburg-Lippe, Lippe-Detmold.
Capitale : Hanovre.

(1) Le mot français « Etat » considéré comme le plus apte à traduire la notion du droit public allemand exprimée par le mot « Land » sera employé au cours de cet exposé.

**DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN
AMENDEMENTEN.**

EERSTE HOOFDSTUK.

Uitgaven voor personeel.

EERSTE ARTIKEL.

De kredieten op onderstaande bedragen brengen :

1. Jaarwedde van den Minister	fr.	400.000
2. Representatiekosten	fr.	100.000
Totaal	fr.	500.000

ART. 2.

Het bedrag van n° 1 wijzigen als volgt :

1. Hoofdbestuur	fr.	18.271.250
Totaal van het artikel	fr.	192.326.450

ART. 19.

Een paragraaf 7 toevoegen, luidend als volgt :

« Subsidien aan organismen of aan personen welke belang stellen in, of de bedrijvigheid wenschen te bevorderen van de Organisatie der Vereenigde Volken en haar gespecialiseerde agentschappen : 100.000 frank. »

XVI. — Bijlagen.

I.

Lijst van de thans in Duitschland opgerichte Staten.

(De Oostelijke gebieden, onder Poolsch bestuur,
niet inbegrepen.)

BRITISCHE ZONE :

- 1) *Land Nordrhein-Westfalen*,
omvattend het noordelijk deel van de Pruisische provincie Rijnland, in de Britsche zone gelegen, en de Pruisische provincie Westfalen.
Hoofdstad : Dusseldorf.
- 2) *Land Niedersachsen*,
omvattende de Pruisische provincie Hannover en de vroegere Staten Brunswick, Oldenburg, Schaumburg-Lippe, Lippe-Detmold.
Hoofdstad : Hannover.

- 3) *Land Schleswig-Holstein*,
comprenant les anciennes provinces prussiennes de
Schleswig et de Holstein.
Capitale : Kiel.
- 4) *Hansestadt Hamburg*.
comprenant le territoire de l'ancienne ville libre de
Hamburg.
- 5) *Hansestadt Bremen*.
La ville hanséatique de Brême et le territoire compris
entre cette ville et ses avant-ports maritimes consti-
tuent, dans la zone britannique, une enclave occupée
par des troupes américaines. Les autorités américaines
auraient l'intention de faire de cette enclave un Etat au
même titre que les trois Etats de la zone U. S. A.

ZONE U. S. A. :

- 1) *Bavière (Bayern)*,
comprenant l'ancien Etat de Bavière, moins les pro-
vinces bavaroises de la rive gauche du Rhin.
Capitale : Munich.
- 2) *Württemberg-Baden*,
comprenant les districts septentrionaux (partie occupée
par les troupes américaines) de ces deux anciens Etats.
Capitale : Stuttgart.
- 3) *Grande-Hesse (Gross-Hessen)*,
comprenant l'ancien Etat de Hesse et les anciennes
provinces prussiennes de Hesse et Nassau, sauf les cer-
cles d'Oberwesterwald, Unterwesterwald, Unterlahn,
Sankt Goarshausen et la partie de la Hesse rhénane
située sur la rive gauche du Rhin (soit les parties de la
Hesse occupées par les troupes françaises) et les encla-
ves hessoises en Bade et en Bavière.
Capitale : Wiesbaden.

ZONE FRANÇAISE :

- 1) *Sarre (Saargebiet)*.
Le « Saargebiet » du Traité de Versailles augmenté
des cercles de Sarrebourg et de Wadern, ainsi que d'un
certain nombre de localités des cercles de Birkenfeld et
Trèves — campagne.
Capitale : Saarbrücken.
- 2) *Land Rheinpfalz*,
comprenant la partie de la zone française située au nord
de l'Alsace, sauf la Sarre, soit la partie méridionale de
la province rhénane, les parties de la Hesse non englo-
bées dans la zone américaine, et la province bavaroise
du Palatinat.
Capitale : Mayence.
- 3) à titre provisoire : *Südbaden*.
comprenant la partie méridionale de l'ancien Etat de
Bade.
Chef-lieu : Fribourg en Brisgau.

- 3) *Land Schleswig-Holstein*,
omvattende de vroegere Pruisische provinciën Sles-
wijk en Holstein.
Hoofstad : Kiel.
- 4) *Hansestadt Hamburg*.
omvattende het grondgebied van de vroegere vrijstad
Hamburg.
- 5) *Hansestadt Bremen*.
De Hanzestad Bremen en het tusschen deze stad en de
zee-voorhavens gelegen grondgebied — vormt in de
Britsche zone een door Amerikaansche troepen bezette
enclave. De Amerikaansche Overheden zouden het in-
zicht hebben van deze enclave een Staat te maken, ten
zelfden titel als de drie Staten in de zone van de U.S.A.

U. S. A. ZONE :

- 1) *Bayern*,
omvattende den vroegeren Staat Beieren, de Beiersche
provinciën van den linker Rijnsoever niet inbegrepen.
Hoofstad : Munchen.
- 2) *Württemberg-Baden*,
omvattende de noordelijke districten (deel door de
Amerikaansche troepen bezet) van deze twee vroegere
Staten.
Hoofdstad : Stuttgart.
- 3) *Gross-Hessen*,
omvattende den vroegeren Staat Hessen en de vroegere
Pruisische provinciën Hessen en Nassau, behalve de
« Kreise » Oberwesterwald, Unterwesterwald, Unter-
lahn, Sankt Goarshausen en het deel van Hessen-Rijn-
land gelegen op den linker Rijnsoever (dit is het deel
van Hessen, dat door de Fransche troepen is bezet) en
de enclaves van Hessen in Baden en in Beieren.
Hoofdstad : Wiesbaden.

FRANSCHÉ ZONE :

- 1) *Saargebiet*.
Het Saargebiet van het verdrag van Versailles, met
toevoeging van de « Kreise » Saarburch en Wadern,
evenals van een zeker aantal gemeenten van de
« Kreise » Birkenfeld en Trier-platteland.
Hoofdstad : Saarbrücken.
- 2) *Land Rheinpfalz*,
omvattende het deel van de Fransche zone, gelegen
ten Noorden van den Elzas, behalve het Saargebiet,
d.i. het zuidelijk deel van de Rijnprovincie, de in de
Amerikaansche zone niet inbegrepen deelen van Hes-
sen en de Beiersche provincie Pfalz.
Hoofdstad : Mainz.
- 3) Ten voorloopigen titel : *Südbaden*,
omvattende het zuidelijk deel van den vroegeren Staat
Baden.
Hoofdstad : Freiburg in Breisgau.

- 4) *Württemberg-Hohenzollern*,
comprenant la partie méridionale de l'ancien Etat de
Württemberg plus les enclaves de Hohenzollern.
Chef-lieu : Tübingen.

ZONE U.R.S.S. :

(les territoires occupés par les troupes soviétiques à
l'ouest de la ligne Stettin-Oder-Neisse).

- 1) *Land Sachsen*,
comprenant l'ancien Etat de Saxe.
Capitale : Dresde.
- 2) *Provinz Sachsen-Anhalt*,
comprenant l'ancienne province prussienne de Saxe et
l'ancien Etat de Anhalt.
Capitale : Halle.
- 3) *Land Thüringen*,
comprenant l'ancien Etat de Thuringe.
Capitale : Weimar.
- 4) *Provinz Mark Brandenburg*,
comprenant l'ancienne province prussienne de Brande-
bourg.
Capitale : Potsdam.
- 5) *Provinz Mecklenburg-Vorpommern*,
comprenant les anciens Etats de Mecklenburg (Schwe-
rin et Strelitz) et la partie de l'ancienne province prus-
sienne de Poméranie située à l'ouest de la ligne de dé-
marcation germano-polonaise.
Capitale : Schwerin.

BERLIN.

La région du Grand-Berlin constitue une entité sépa-
rée, occupée et administrée sous la direction des quatre
Puissances occupantes.

II. — Statistiques du commerce extérieur.

Ces tableaux comportent :

- 1° les statistiques mensuelles de l'importation totale et
de l'exportation totale en poids et en valeur pour l'année
1945;
- 2° les statistiques mensuelles de l'importation totale et
de l'exportation totale en poids et en valeur pour l'année
1946;
- 3° les quantités de marchandises importées mensuelle-
ment par la Mission Economique belge en 1945 et en 1946;
- 4° les importations et les exportations effectuées men-
suellement pendant 1945 et 1946, par l'O. M. A. (Office
Mutuel Aid);
- 5° la récapitulation de notre commerce extérieur par
pays en 1945.

- 4) *Württemberg-Hohenzollern*,
omvattende het zuidelijk deel van den vroegeren Staat
Württemberg, plus de enclaves van Hohenzollern.
Hoofdstad : Tübingen.

RUSSISCHE ZONE

(de door de Sovjet-troepen bezette gebieden ten Westen
van de lijn Stettin-Oder-Neisse) :

- 1) *Land Sachsen*,
omvattende den vroegeren Staat Saksen.
Hoofdstad : Dresden.
- 2) *Provinz Sachsen-Anhalt*,
omvattende de vroegere Pruisische provincie Saksen
en den vroegeren Staat Anhalt.
Hoofdstad : Halle.
- 3) *Land Thüringen*,
omvattende den vroegeren Staat Thüringen.
Hoofdstad : Weimar.
- 4) *Provinz Mark Brandenburg*,
omvattende de vroegere Pruisische provincie Brande-
bourg.
Hoofdstad : Potsdam.
- 5) *Provinz Mecklenburg-Vorpommern*,
omvattende de vroegere Staten Mecklenburg (Schwe-
rin en Strelitz) en het gedeelte van de vroegere Prusi-
sche provincie Pommeren, gelegen ten Westen van de
Duitsch-Poolsche scheidingslijn.
Hoofdstad : Schwerin.

BERLIJN.

Het gebied van Groot-Berlijn vormt een afzonderlijke
eenheid, bezet en bestuurd onder de leiding der 4 Mo-
gendheden.

II. — Statistieken van den Buitenlandschen Handel.

Die tabellen bevatten :

- 1° de maandelijksche statistieken van den totalen in-
en uitvoer, in gewicht en in waarde, voor het jaar 1945;
- 2° de maandelijksche statistieken van den totalen in-
en uitvoer, in gewicht en in waarde, voor het jaar 1946;
- 3° de maandelijks door de Belgische Economische Zen-
ding, in 1945 en in 1946, ingevoerde hoeveelheden koop-
waren;
- 4° de maandelijksche in- en uitvoer, in 1945 en 1946,
door de O. M. A. (Office Mutual Aid);
- 5° het overzicht, per land, van onzen buitenlandschen
handel in 1945.

Il est à remarquer que les chiffres des deux premiers tableaux comprennent le total de nos importations, c'est-à-dire aussi bien les importations effectuées par le Ministère des Importations et l'O. M. A. que par le Commerce privé.

Les statistiques émanant de la Mission Economique belge sont exclusivement établies en quantités, du fait qu'un certain nombre de marchandises ne sont pas facturées au moment même de l'importation, ce qui est de nature à donner une fausse image de l'évolution de notre commerce extérieur.

La récapitulation de notre commerce extérieur par pays n'est pas établie pour 1946, étant donné que les chiffres de décembre dernier ne sont pas encore complets.

Toutes les statistiques ont été relevées sur des documents émanant de l'« Institut National de Statistiques » du Ministère des Affaires Economiques.

Er dient opgemerkt, dat de cijfers van de eerste twee tabellen onzen totalen invoer omvatten, d.w.z. zoowel den invoer door het Ministerie van Invoer en de O. M. A. als den invoer door den privaathandel.

De statistieken, uitgaande van de Belgische Economische Zending, geven alleen de hoeveelheden aan, daar, op het oogenblik van den invoer, een groot deel der koopwaren nog niet in factuur was gebracht, wat de ontwikkeling van onzen buitenlandschen handel in een valsch daglicht zou kunnen stellen.

Het overzicht van onzen buitenlandschen handel per land werd niet opgemaakt voor 1946, daar de cijfers van December ll. nog niet volledig zijn.

Al de statistieken werden opgemaakt op grond van documenten van het « Nationaal Instituut voor de Statistiek » van het Ministerie van Economische Zaken.

Répartition du commerce extérieur de la Belgique par pays.

Verdeeling per land van den buitenlandschen handel van België.

Exportations durant l'année 1945.			Uitvoer tijdens het jaar 1945.		
Pays de destination.	Valeurs. Waarden. 1.000 fr.	%	Quantités. Hoeveelheden. 1.000 kg.	%	Land van bestemming.
Allemagne	957	0,02	2.296	0,16	Duitschland.
Danemark	41.353	1,04	4.972	0,34	Denemarken.
Espagne... ..	12.213	0,31	72	—	Spanje.
Finlande... ..	3.442	0,09	1.008	0,07	Finland.
France	1.360.132	34,14	724.027	49,88	Frankrijk.
Norvège	6.586	0,17	2.998	0,21	Noorwegen.
Pays-Bas... ..	845.830	21,23	469.826	32,37	Nederland.
Portugal... ..	5.257	0,13	120	0,01	Portugal.
Royaume Uni	67.066	1,68	7.764	0,53	Vereenigd Koninkrijk.
Suède	152.091	3,82	46.399	3,20	Zweden.
Suisse	554.089	13,91	123.577	8,51	Zwitserland.
U. R. S. S.	—	—	—	—	U. S. S. R.
Autres pays d'Europe	54.596	1,37	47.022	3,24	Overige Europeesche landen.
Inde britannique	—	—	—	—	Britsch Indië.
Autres pays d'Asie	95	—	4	—	Overige Aziatische landen.
Egypte	2.096	0,05	27	—	Egypte.
Maroc français... ..	921	0,02	149	0,01	Fransch Marokko.
Congo belge	99.553	2,51	7.602	0,52	Belgisch Congo.
Algérie... ..	—	—	—	—	Algerië.
Autres pays d'Afrique	2.756	0,07	87	—	Overige Afrikaansche landen.
Etats-Unis d'Amérique	747.521	18,76	2.009	0,14	Vereen. Staten van Amerika
Canada	9.610	0,24	124	0,01	Canada.
Argentine	8.550	0,21	1.585	0,11	Argentinië.
Autres pays d'Amérique	1.592	0,04	301	0,02	Overige Amerikaan ^{sch} e landen
Australie	—	—	—	—	Australië.
Divers	7.538	0,19	9.667	0,67	Diversen.
Total :	3.983.844	100,00	1.451.636	100,00	Totaal :

Répartition du commerce extérieur de la Belgique
par pays.

Verdeeling per land van den buitenlandschen handel
van België.

Importations durant l'année 1945.			Invoer tijdens het jaar 1945.		
Pays de provenance.	Valeurs. Waarden. 1.000 fr.	%	Quantités. Hoeveelheden. 1.000 kg.	%	Land van herkomst.
Allemagne ...	519.132	3,78	1.419.582	18,71	Duitschland.
Danemark ...	193.402	1,41	17.779	0,24	Denemarken.
Espagne...	97.452	0,71	133.642	1,76	Spanje.
Finlande...	32.230	0,23	8.480	0,11	Finland.
France ...	2.062.851	15,03	1.970.401	25,97	Frankrijk.
Norvège ...	31.807	0,23	24.328	0,32	Noorwegen.
Pays-Bas ...	459.430	3,35	557.710	7,35	Nederland.
Portugal...	86.550	0,63	17.366	0,23	Portugal.
Royaume Uni ...	3.304.203	24,07	793.761	10,46	Vereenigd Koninkrijk.
Suède ...	591.746	4,31	403.902	5,32	Zweden.
Suisse ...	412.600	3,01	7.936	0,11	Zwitserland.
U. R. S. S. ...	11.696	0,09	8.073	0,11	U. S. S. R.
Autres pays d'Europe ...	128.095	0,93	21.350	0,28	Overige Europeesche landen.
Inde britannique ...	155.952	1,14	28.860	0,38	Britsch Indië.
Autres pays d'Asie ...	387	—	31	—	Overige Aziatische landen.
Egypte ...	89.667	0,65	2.359	0,03	Egypte.
Maroc français...	56.905	0,41	66.989	0,88	Fransch Marokko.
Congo belge ...	1.538.426	11,21	201.926	2,66	Belgisch Congo.
Algérie...	22.375	0,16	22.369	0,30	Algerië.
Autres pays d'Afrique ...	130.924	0,95	77.966	1,03	Overige Afrikaansche landen.
Etats-Unis d'Amérique ...	2.522.637	18,37	1.254.461	16,53	Vereen. Staten van Amerika.
Canada ...	580.997	4,23	309.664	4,08	Canada.
Argentine ...	527.523	3,84	200.675	2,64	Argentinië.
Autres pays d'Amérique...	138.101	1,01	28.803	0,38	Overige Amerikaan ^{sche} landen
Australie...	11.177	0,08	2.705	0,04	Australië.
Divers ...	23.176	0,17	5.904	0,08	Diversen.
Total:	13.729.441	100,00	7.587.022	100,00	Totaal:

Importations de la Belgique pendant l'année 1946.

Invoer van België tijdens het jaar 1946.

Mois.	Valeur. — Waarde (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier ...	2.671	14.396.250	Januari.
Février ...	2.785	15.553.520	Februari.
Mars...	2.961	15.903.930	Maart.
Avril ...	3.130	13.946.400	April.
Mai ...	3.771	14.958.900	Mei.
Juin ...	4.088	14.681.390	Juni.
Juillet ...	4.006	15.963.360	Juli.
Août...	5.172	17.857.023	Augustus.
Septembre ...	4.582	16.791.665	September.
Octobre...	6.396	19.546.060	October.
Novembre ...	6.563	21.335.912	November.
Décembre ...			December.
Moyenne mensuelle 1936-38 .	2.019	28.683.910	Maandel. gemiddelde 1936-38

Exportations de la Belgique pendant l'année 1946.

Uitvoer van België tijdens het jaar 1946.

Mois.	Valeur. — Waarde. (millions de fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	1.174	3.716.770	Januari.
Février	1.299	3.839.520	Februari.
Mars... ..	1.870	5.104.290	Maart.
Avril	1.661	4.832.450	April.
Mai	2.267	5.737.090	Mei.
Juin	2.242	5.750.210	Juni.
Juillet	2.889	7.187.120	Juli.
Août... ..	2.243	6.553.404	Augustus.
Septembre	2.987	7.104.472	September.
Octobre... ..	3.699	8.944.359	October.
Novembre	3.145	7.242.223	November.
Décembre			December.
Moyenne mensuelle 1936-38.	1.859	19.123.850	Maandel. gemiddelde 1936-38

Importations de la Belgique pendant l'année 1945.

Invoer van België tijdens het jaar 1945.

Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	66.140	882.266	Januari.
Février	62.746	628.117	Februari.
Mars... ..	286.955	676.404	Maart.
Avril	843.282	1.153.816	April.
Mai	510.641	856.768	Mei.
Juin	972.034	3.446.977	Juni.
Juillet	1.172.586	6.221.521	Juli.
Août... ..	1.523.017	9.223.757	Augustus.
Septembre	1.694.221	9.617.373	September.
Octobre... ..	1.895.878	13.484.174	October.
Novembre	2.132.916	14.872.796	November.
Décembre	2.553.582	14.708.482	December.
	12.470.310	72.529.604	

Exportations de la Belgique pendant l'année 1945.

Uitvoer van België tijdens het jaar 1945.

Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	23.286	142.224	Januari.
Février	33.127	273.168	Februari.
Mars... ..	92.140	378.223	Maart.
Avril	116.046	403.557	April.
Mai	126.483	540.406	Mei.
Juin	186.864	757.146	Juni.
Juillet	232.747	1.053.059	Juli.
Août... ..	355.319	1.386.195	Augustus.
Septembre	500.683	2.039.032	September.
Octobre... ..	566.253	1.875.937	October.
Novembre	746.639	2.935.085	November.
Décembre	984.082	2.654.168	December.
	3.709.522	13.272.134	

O. M. A.

Importations.	1945.	Invoer.	1945.
Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	—	—	Januari.
Février	—	—	Februari.
Mars... ..	—	—	Maart.
Avril	2.170	2.616	April.
Mai	56.751	256.011	Mei.
Juin	250.091	1.073.336	Juni.
Juillet	316.571	1.685.701	Juli.
Août... ..	601.820	3.821.363	Augustus.
Septembre	505.431	1.709.468	September.
Octobre... ..	455.625	2.048.587	October.
Novembre	536.180	2.148.685	November.
Décembre	602.454	2.369.001	December.
	3.375.841	15.129.168	

Exportations.		Uitvoer.	
Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.).	Maand.
Janvier	—	—	Januari.
Février	—	—	Februari.
Mars... ..	—	—	Maart.
Avril	—	—	April.
Mai	—	—	Mei.
Juin	—	—	Juni.
Juillet	2.850	13.965	Juli.
Août... ..	—	—	Augustus.
Septembre	—	—	September.
Octobre... ..	252	2.520	October.
Novembre	25.400	213.370	November.
Décembre	18.204	127.695	December.
	46.706	357.550	

O. M. A.

Importations.	1946.	Invoer.	1946.
Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	603.674	1.417.389	Januari.
Février	673.332	3.894.014	Februari.
Mars... ..	633.567	2.939.947	Maart.
Avril	671.196	1.324.264	April.
Mai	1.037.439	1.567.048	Mei.
Juin	1.156.049	1.532.778	Juni.
Juillet	763.611	1.874.950	Juli.
Août... ..	1.605.896	2.233.878	Augustus.
Septembre	930.247	3.043.260	September.
Octobre... ..	1.933.774	3.303.629	October.
Novembre	964.371	3.311.015	November.
Décembre	1.114.005	1.355.540	December.

Exportations.

Uitvoer.

Mois.	Valeur. — Waarde. (1.000 fr.)	Poids. — Gewicht. (100 kg.)	Maand.
Janvier	41.218	286.960	Januari.
Février	46.585	242.745	Februari.
Mars... ..	25.464	124.630	Maart.
Avril	18.715	23.152	April.
Mai	36.827	74.056	Mei.
Juin	54.950	96.115	Juni.
Juillet	28.461	47.415	Juli.
Août... ..	23.464	32.105	Augustus.
Septembre	45.440	136.122	September.
Octobre... ..	90.917	136.427	October.
Novembre	36.065	144.833	November.
Décembre	69.721	263.712	December.

Marchandises importées
par les missions économiques belges.

Koopwaren ingevoerd
door de Belgische economische zendingen.

Période.	Importations. Invoer.	Importations pour le compte des tiers. Invoer voor rekening van derden.	Total des importations. Totaal van den invoer.	Tijdperk.
Année 1945.	Tonnes. — Ton.	Tonnes. — Ton.	Tonnes. — Ton.	Jaar 1945.
Janvier	2.238	—	2.238	Januari.
Février	3.606	51	3.657	Februari.
Mars... ..	41.327	1.324	42.651	Maart.
Avril	53.725	2.679	56.404	April.
Mai	107.607	3.512	111.119	Mei.
Juin	264.929	1.250	266.179	Juni.
Juillet	275.752	20.873	296.605	Juli.
Août... ..	283.652	8.989	292.641	Augustus.
Septembre	365.682	15.594	381.276	September.
Octobre... ..	487.778	3.935	491.713	October.
Novembre	568.712	8.252	576.964	November.
Décembre	460.710	7.508	468.218	December.
Total:	2.895.405	74.600	2.970.005	Totaal:

Marchandises importées
par les missions économiques belges.

Koopwaren ingevoerd
door de Belgische economische zendingen.

Période.	Importations ordinaires. Gewone invoer.	Importations pour le compte des tiers. Invoer voor rekening van derden.	Total des importations. Totaal van den invoer.	Tijdperk.
Année 1946.	Tonnes. — Ton.	Tonnes. — Ton.	Tonnes. — Ton.	Jaar 1946.
Janvier	529.576	16.960	546.536	Januari.
Février	388.528	25.714	414.242	Februari.
Mars... ..	574.332	32.150	606.482	Maart.
Avril	412.083	19.968	432.051	April.
Mai	358.964	38.858	397.822	Mei.
Juin	380.038	19.255	399.293	Juni.
Juillet	324.096	20.686	344.782	Juli.
Août... ..	394.569	27.050	421.619	Augustus.
Septembre	303.977	17.669	321.646	September.
Octobre... ..	264.563	23.718	288.281	October.
Novembre	229.812	15.896	245.708	November.
Décembre	371.960	21.196	393.156	December.
Total:	4.532.496	279.120	4.811.618	Totaal: